

**10%** WOOD GUNDY  
692-4200  
SEMI-ANNUEL  
**5 ans GARANTI**  
Éligible au REER  
Taux sujet à modification

# LE SOLEIL

**Kelly** La mariée 91 et ses invités  
— Nouveau —  
Vente et location  
Place Fleur de Lys 529-4441  
Galeries de la Capitale 626-4724  
Place Laurier 657-7766

MARDI 26 FÉVRIER 1991

QUÉBEC, 95<sup>e</sup> ANNÉE, NO 59  
50 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 024 4.04 TVQ 030

REGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60¢ Plus TPS T.V.Q. 50¢ Plus TPS T.V.Q.

LE CANADA

**Jean Chrétien opéré pour une lésion pulmonaire**



Le chef du PLC s'est fait enlever hier un nodule bénin au poumon droit. L'intervention a été réalisée au Centre médical de la Défense nationale à Ottawa. M. Chrétien, âgé de 57 ans, devrait être de retour dans l'arène politique dans une quinzaine de jours. **A-4**

L'ÉCONOMIE

**Un budget douillet pour contribuables frileux**

La baisse des taux d'intérêt et la hausse inespérée des revenus de la TPS devraient permettre à Michael Wilson de présenter un budget qui ne fera mal à personne. **B-1**

QUÉBEC

**L'Allier jure qu'il n'y a pas de liste noire à l'hôtel de ville**

Le maire de Québec s'est dit ahuri de réaliser qu'une liste de 38 noms de fonctionnaires dont le statut serait appelé à être modifié avait semé l'inquiétude. **B-8**

LE QUÉBEC

**Larose accuse les libéraux d'être fédéralistes**

Le président de la CSN dit que dans le secret de la Commission Bélanger-Campeau, les libéraux provinciaux tiennent une position fédéraliste. **A-4**

LE SPORT

**Une tournée d'adieu inoubliable pour Lafleur**

« Rares sont les joueurs qui ont eu la chance de finir leur carrière comme moi », a déclaré Guy Lafleur, hier, au terme de sa tournée d'adieu dans l'Ouest. **S-2 et S-3**

LA MODE

**Le prêt-à-porter des créateurs parisiens**

Les femmes devront dès maintenant se mettre au régime si elles veulent pouvoir porter, cet été, les nouvelles créations de prêt-à-porter des couturiers parisiens. **C-1**

L'INDEX

GÉNÉRAL	
Annonces classées	C-4 à C-7
Arts	A-9 et A-11
Michel Corbeil	A-5
Jacques Dallaire	B-7
Décès	C-8 et C-9
Économie	Cahier B
Éditorial	A-10
Horoscope	C-7
Information générale	A-5, A-6 et C-7 et C-8
La mode	C-1 à C-3
Le Monde	A-3, A-7 et A-8
Où aller à Québec	A-11
Politique	A-4
Québec et l'Est	B-6 à B-8 et C-9

TABLOÏD	
Bandes dessinées	S-18
Ce soir à la télé	S-19
Feuilleton	S-19
Mots croisés	S-17
Mot mystère	S-17
Sport	S-1 à S-17

LA METEO

Brumeux par endroits tôt en matinée. Généralement ensoleillé par la suite. Maximum: -6 à -8; minimum: -18 à -20. Demain: nébulosité partielle. **S-20**

## La guerre continue malgré le retrait annoncé par Bagdad

# Washington craint une ruse

(Reuter, AFP, AP, NYTNS) — Au moment où un missile Scud irakien tuait et blessait des dizaines de soldats américains à Dharhan, en Arabie Saoudite, l'Irak annonçait hier soir avoir donné l'ordre à son armée de se retirer du Koweït, après deux journées d'une offensive alliée de grande envergure qui a fait voler en éclats ses premières lignes de défense dans l'Émirat.

Radio-Bagdad, captée par la BBC, a déclaré que l'armée irakienne se retirerait sur les positions qu'elle occupait avant l'invasion du Koweït, le 2 août, conformément à la résolution 660 des Nations unies. Ouvrant ses ondes ce matin, cette radio rendait hommage à l'armée irakienne mais sans faire mention cette fois de l'ordre de retrait du Koweït.

L'ambassadeur d'Irak à l'ONU, M. Abdul Amir Al-Anbani, a indiqué hier soir qu'il était venu au Conseil de sécurité de

l'ONU pour communiquer l'engagement de son pays à se retirer du Koweït.

«Mais, a-t-il dit avant d'entrer dans la salle de conseil, malheureusement il y a certains pays, dont les États-Unis et Israël, qui ne sont pas intéressés par un cessez-le-feu».

Le président irakien Saddam Hussein aurait également transmis un message au président soviétique Mikhaïl Gorbatchev dans lequel il lui fait part de son acceptation de retirer ses troupes du Koweït.

Dans ce message dont la te-

neur a été communiquée au Conseil de sécurité par l'ambassadeur soviétique à l'ONU, M. Youli Vorontsov, le président irakien s'engage à retirer ses troupes du Koweït, des ordres ayant déjà été donnés en ce sens.

Enfin, Saddam Hussein demanderait à Moscou d'utiliser son influence pour obtenir un rapide cessez-le-feu.

Le Conseil s'est réuni hier clos à la demande de l'URSS quelques heures après l'annonce de la décision de l'Irak de retirer ses troupes derrière les positions qu'elles occupaient

Suite A-2, Ruse...

Scud meurtrier: 27 soldats tués et 98 blessés **page A-3**

La survie de Saddam inquiète ses ennemis **page A-3**

Déjà plus de 20 000 Irakiens faits prisonniers **page A-7**

200 milliards \$ pour rebâtir l'Irak **page A-7**

**LE SOLEIL**  
DANS LE  
**GOLFE**  
Monique Giguère  
ENVOYÉE SPÉCIALE

Étrange calme et spéculations à Al Jubail **page A-3**



Un Marine de la 2e Division tient en joue un Irakien qui s'est rendu. Jusqu'à maintenant les alliés ont fait plus de 20 000 prisonniers.

**OBJECTIF : LA VILLE DE KOWEÏT**

**Lundi, 25 février**

- L'offensive terrestre continue à l'intérieur du Koweït. Les Marines américains et les unités aériennes sont aux portes de la ville de Koweït, rejoints par les forces koweïtiennes et les autres forces arabes alliées.
- Un Scud frappe Dharhan
- Un missile irakien Scud a frappé hier un bâtiment abritant des troupes américaines à Dharhan. Trois autres Scud avaient été lancés au cours de la nuit, un sur l'Arabie Saoudite et deux sur Israël
- Un flot de prisonniers
- Des milliers de soldats irakiens ont été faits prisonniers depuis le début de l'attaque terrestre.

Infographie, AP / LE SOLEIL

**DANGER**

Dans ce poste, l'hydrogène est utilisé pour le refroidissement des compensateurs synchrones

Une affiche qui parle d'elle-même...

## Poste d'Hydro-Québec de St-Jean-Chrysostome

# Une bombe en puissance affirment les syndiqués

Le poste d'Hydro-Québec situé à Saint-Jean-Chrysostome, sur la rive sud de Québec, abrite une bombe en puissance. La société d'État entrepose, sous une des trois lignes de 735kV, une certaine quantité d'hydrogène liquide « capable de faire sauter le poste ». Un quartier résidentiel, 10 tonnes d'askarel (BPC purs) et 150 000 litres d'huile contaminée aux BPC se trouvent à proximité.

par GUY DUBÉ  
LE SOLEIL

La situation est telle, souligne le syndicat des travailleurs d'Hydro-Québec, qu'une quinzaine d'employés ont déjà exercé leur droit de refus de travailler, auprès de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST).

Selon un document dont LE SOLEIL a obtenu copie, la CSST a décelé 30 anomalies di-

EXCLUSIF

verses autour des réservoirs d'hydrogène, en 1989. Ces anomalies vont à l'encontre des normes nord-américaines de sécurité, contenues dans le Standard for Gaseous Hydrogen Systems at Consumer Sites. Mais la commission a quand même intimé aux employés de retourner au travail, « le danger ne constituant pas un danger (sic) justifiant ces personnes de refuser d'exécuter leur travail ».

est-il noté dans la décision datée du 22 septembre 1989.

Une des 30 anomalies relevées par la CSST a trait justement à la localisation des réservoirs d'hydrogène à l'intérieur des limites d'une emprise de ligne de 735 kV, ce qui peut présenter un danger pour les travailleurs à cause des inductions électrostatiques et magnétiques. L'organisme avait ordonné à Hydro-Québec d'éloigner l'abri et les réservoirs « pour minimiser le danger et l'éliminer à la source ».

« Il est certain que, plus l'entreposage de l'hydrogène est près d'une ligne de transmis-

Suite A-2, Bombe...

Autre texte en page B-7

**TRUST PRÊT ET REVENU**

INFORMEZ-VOUS!

Obtenez notre meilleur taux Jusqu'au 1er mars 1991

Manque de liquidités? PRÊT-REÉR au taux préférentiel

**11%** 1 an Hypothèques

REER À TAUX SUPÉRIEURS + PRIME 1/2%

REER INSAISSISSABLE

Place d'Youville 692-1221  
Charlesbourg 624-1221  
Galeries de la Capitale 626-1221  
Place de la Cité 652-1221  
Chicoutimi 543-1221



Le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Marlin Fitzwater, a précisé en fin de soirée, hier, que les États-Unis ne savaient pas si la dernière annonce de retrait irakien était « authentique », que Washington n'avait « aucune preuve » d'un retrait de l'armée irakienne. « Nous poursuivons la guerre » a conclu Fitzwater.

## Suites de la première page

### Ruse...

avant l'invasion du Koweït, le 2 août.

Selon d'autres sources diplomatiques, les ambassadeurs américain, M. Thomas Pickering, et britannique, Sir David Hannay, ont considéré comme insuffisante l'information transmise par leur collègue soviétique.

Ils ont demandé que le président Saddam Hussein la communique lui-même.

La Maison-Blanche a immédiatement réagi en déclarant que l'Irak n'avait pas informé officiellement les États-Unis ou l'ONU du retrait de son armée et qu'en conséquence la guerre continuait.

En soirée, la Maison-Blanche a précisé qu'elle rejetait l'annonce par Bagdad d'un retrait des forces irakiennes du Koweït, sans une acceptation totale, « personnelle et publique » par le président irakien Saddam Hussein des 12 résolutions de l'ONU.

M. Marlin Fitzwater a ajouté qu'en cas de retrait hors de ces conditions, les forces de la coalition n'attaqueraient pas les soldats se repliant sans armes mais considéreraient comme unités de combat les forces se retirant avec leurs matériels.

Il a ajouté que les États-Unis ne savent pas si la dernière annonce de retrait irakien est « authentique », ajoutant que Washington n'a « aucune preuve » d'un retrait de l'armée irakienne. « Nous poursuivons la guerre », a réitéré le porte-parole de la Maison-Blanche.

« Nous n'avons eu connaissance d'aucune raison de modifier cette position. Et parce qu'une guerre est en cours, notre souci premier doit être la sécurité des forces coalisées », a précisé M. Fitzwater.

Le président George Bush s'était auparavant entretenu pendant une heure et demie avec ses principaux conseillers, tandis que le Conseil de sécurité se préparait à tenir une réunion à huis clos à la demande de l'Union soviétique.

Selon la chaîne de télévision CNN, citant une source haut placée au sein de l'administration Bush, un grand nombre de chars, de camions et d'équipements irakiens au Koweït faisaient route pour le nord ce matin, vers la frontière irakienne. Toujours selon CNN, les forces de l'US Army tentaient d'attaquer ces colonnes avec des avions et des hélicoptères de combat.

D'après le correspondant de la chaîne de télévision américaine NBC au Pentagone, M. Fred Francis, les services de renseignement américains ont intercepté des communications de commandants irakiens « suppliant » le quartier général à Bagdad de les laisser se retirer.

Une source haut placée au Pentagone a clairement exprimé la crainte d'une ruse de la part des Irakiens. « Ils veulent que nous fassions une pause. Ils veulent que nous nous arrêtons », a-t-elle déclaré, alors que l'idée d'une trêve a toujours été rejetée par les militaires américains, craignant la possibilité pour l'armée irakienne de se regrouper.

L'ordre de retrait annoncé par Radio-Bagdad pourrait dissimuler une manœuvre de regroupement des troupes de Bagdad déployées dans l'émirat vers les unités de la Garde républicaine situées plus au nord et de laquelle s'approche rapidement la coalition alliée.

Radio-Bagdad, citant un communiqué officiel, a déclaré : « Des ordres ont été donnés à nos forces armées de se retirer de manière organisée sur les positions qu'elles occupaient avant le 1er août 1990 ». Ce retrait « est considéré comme conforme, dans la pratique, à la résolution 660 (du Conseil de sécurité de l'ONU) », a-t-elle ajouté.

Cité par la radio, un porte-parole officiel a déclaré : « Nos forces armées, qui ont montré leur capacité à se battre et à faire face, s'opposent à toute tentative pour les gêner dans l'exécution de l'ordre de retrait ».

### Bombe...

En plus des inductions électrostatiques et magnétiques pourront être grandes », avait alors souligné la CSST. Dans les semaines qui ont suivi, Hydro-Québec est allée en appel sur ce point, devant le bureau de révision de la CSST, et a gagné. L'abri n'a pas changé de place.

#### Travailleurs insécures

« Hydro nous dit qu'il n'y a pas de danger, mais on est tous sceptiques. Que voulez-vous qu'on fasse devant la CSST, nous des électriciens, face à une batterie d'ingénieurs et de spécialistes ? Les travailleurs ici sont insécures, mais on doit obligatoirement se plier à

la décision. D'ailleurs, les spécialistes d'Hydro n'ont jamais voulu nous dire quel impact ça aurait dans le secteur, si jamais il y a une explosion », raconte un travailleur syndiqué qui requiert l'anonymat par peur de représailles.

Un porte-parole du syndicat, Jean-Luc Imbeault, indique que la société d'Etat a mis des mois à corriger les anomalies, et que toutes n'ont pas nécessairement encore été réglées. « La navette spatiale américaine, c'est avec la même sorte d'hydrogène qu'elle a explosé », rappelle-t-il.

Le syndicaliste ne se prétend pas spécialiste, mais « si la rampe d'hydrogène saute, tout le poste saute et une partie de Saint-Jean-Chrysostome aussi, j'imagine ».

« Ça ne prend pas grand-chose pour provoquer un arc électrostatique (induction) sous une ligne de 735kV », poursuit M. Imbeault. Un travailleur raconte que l'induction est tellement puissante par temps humide sous ces lignes que les cheveux peuvent dresser sur la tête et qu'une ampoule qu'on tient dans la main peut allumer.

#### Accident

Il y a quelques années, un soudeur avait perdu les deux jambes lors d'une explosion causée par l'hydrogène au poste de Saint-Jean-Chrysostome. C'est le seul poste dans la grande région de Québec où Hydro utilise l'hydrogène pour refroidir des compensateurs synchrones. Les compensateurs équilibrent les charges et empêchent les chutes de tension.

Les trois lignes de 735kV passant par Saint-Jean-Chrysostome transportent l'électricité venant de Churchill Falls et de Manicouagan ; elles alimentent les régions de Montréal, de Trois-Rivières, du Bas-Saint-Laurent et des Maritimes.

Le poste de Saint-Jean-Chrysostome, qui porte le nom de « poste Lévis », sert également de lieu d'entreposage de BPC. Selon un document parvenu au SOLEIL et daté du 6 février 1991, on y retrouve 1968 condensateurs à askarel (10 tonnes de byphéniles polychlorés (BPC) purs, jusqu'à 600 000 parties par million) répartis dans 11 conteneurs. Le poste abrite en outre deux bacs de solides contaminés aux BPC, 150 000 litres d'huile remisee dans cinq réservoirs, 25 barils de boues et de résidus de décontamination (5000 kg), 10 transformateurs de courant contaminés (32 000 kg) et un régulateur contaminé (15 000 kg).

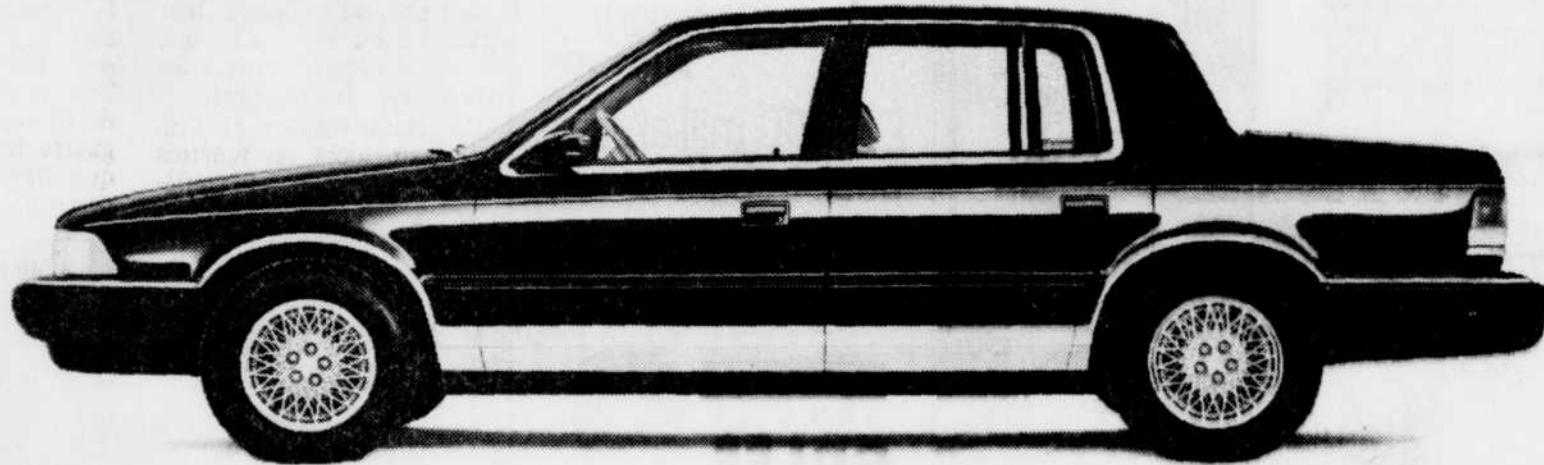
Les BPC se trouvent à environ 500 mètres des réservoirs d'hydrogène. À peu près la même distance sépare un quartier résidentiel du poste d'Hydro-Québec.

#### Les anomalies

Quant aux 30 anomalies décelées par la CSST, selon le document parvenu au SOLEIL, elles avaient notamment trait à l'absence de vérifications de fuites sur les réservoirs ; à une mauvaise signalisation ; aux équipements électriques qui devaient être antidéflagrants ; à la prévention d'accumulation d'hydrogène ; à des bonbonnes installées près du système de chauffage ; à une mauvaise ventilation ; aux matières combustibles à l'intérieur de l'abri ; aux réservoirs, conduites, valves et appareils de régulation non protégés ; aux travailleurs non formés adéquatement ; à l'absence d'inspection annuelle ; aux installations électriques devant être antidéflagrantes ; à l'absence d'issue de secours à l'arrière de l'abri ; aux tuyaux non protégés ; aux valves de purge situées à l'intérieur de l'abri plutôt qu'à l'extérieur ; à l'absence de détecteurs d'hydrogène ; aux mises à la terre inadéquates ; à la présence de matières combustibles dans l'abri ; etc.

Une vingtaine de personnes travaillent près de la rampe à hydrogène, selon le syndicat, et plusieurs autres doivent y aller de temps à autre.

Cette voiture vous offre plus de puissance et de caractéristiques standard qu'une Honda Accord à environ 2 500\$ de moins. Surpris ?



Dodge Spirit ES/Plymouth Acclaim LX

## Les surprenantes Spirit/Acclaim

Le magazine *Motor Trend* déclarait que la Dodge Spirit ES et la Plymouth Acclaim LX sont plus puissantes et plus agréables à conduire que tout autre modèle de leur catégorie. La Dodge Spirit ES et la Plymouth Acclaim LX possèdent de nombreuses caractéristiques telles que moteur V-6 de 3,0 litres, servodirection, boîte-pont automatique à 4 rapports, radio-cassette AM/FM stéréo, rétroviseurs jumelés à commande intérieure, régulateur de vitesse, colonne de direction inclinable et plusieurs autres... Le tout protégé par la plus longue garantie sur le groupe motopropulseur de sa catégorie\*.

Examinez bien la qualité et la valeur Chrysler :

Comparez les caractéristiques	Spirit ES/Acclaim LX	Accord EX
Garantie sur le groupe motopropulseur		
7 ans/115 000 km*	OUI	NON
Moteur V-6 3,0 L	OUI	NON
Console avec accoudoir	OUI	NON
Roues en alliage d'aluminium	OUI	NON
Volant gainé de cuir	OUI	NON
Isolation supplémentaire contre le bruit	OUI	NON
Centrale de contrôle	OUI	NON
Plus d'espace intérieur	OUI	NON

Tout cela à 2 500\$ de moins environ qu'une Accord EX.

750\$

de remise en argent\*\*

ou

taux de crédit

offert par le fabricant\*\*

PLUS

GARANTIE 7/15

L'AVANTAGE CHRYSLER

LES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DU QUÉBEC



Fier commanditaire de la LNU

\*Garantie de 7 ans ou de 115 000 kilomètres sur le groupe motopropulseur. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.  
\*\*Ces offres sont mutuellement exclusives et ne s'adressent qu'aux particuliers achetant au détail. Les demandes de crédit pour un terme maximal de 48 mois sont conditionnelles à une approbation de Chrysler Credit Canada Inc. Les frais de transport, d'immatriculation, d'assurances, de préparation ou autres et les taxes sont en sus. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Les véhicules achetés doivent être livrés à partir du stock actuel des concessionnaires, du 15 janvier 1991 jusqu'à la fin de ce programme telle quelle sera déterminée par Chrysler Canada Inc. Seule l'offre de remise en argent est applicable dans le cas des véhicules loués à long terme à des particuliers.

LA QUOTIDIENNE

tirage du 25 février

3-1-7

8-4-4-6

LA TROIS

LE SOLEIL



Un soldat américain tente de reconforter un compatriote en état de choc après l'explosion du missile Scud.



# Un Scud meurtrier

27 militaires tués et 98 blessés

DHAHRAN, Arabie Saoudite (AFP, AP) — Un missile irakien Scud a atteint hier soir à Dhahran (nord-est de l'Arabie Saoudite) un baraquement militaire américain faisant au moins 27 morts et 98 blessés, a indiqué le commandement américain.

Il s'agit du tir de missile le plus meurtrier depuis le déclenchement de la guerre dans le Golfe, le 17 janvier, et les victimes sont probablement toutes américaines.

Un porte-parole militaire irakien, cité par l'agence officielle irakienne INA, a affirmé que ce tir a été effectué sur la base de Dhahran, « symbole de l'asservissement à l'étranger », pour « frapper les nids des traîtres lâches ».

L'ogive hautement explosive du Scud a atteint de plein fouet un bâtiment de deux étages abritant quelque 150 hommes et femmes relevant d'une compagnie de transport vers 20H30 locales, heure du dîner pour la troupe.

Selon des témoins, le Scud a été touché en plein vol par des missiles anti-missiles Patriot, mais l'ogive du missile détruit a explosé dans le baraquement dont le toit a été détruit. Seuls les piliers en béton et les poutres en acier sont restés debout.

Des bulldozers de l'armée américaine et des grues géantes sont aussitôt parvenus à l'endroit de l'explosion, se frayant un passage dans les décombres balayés par les faisceaux des torches des équipes de sauvetage.

Des soldats ayant survécu à l'attaque étaient assis en état de choc ou se consolaient mutuellement près de ce qui fut leur ancien baraquement, alors que des ambulances évacuaient les victimes vers les hôpitaux.

Un homme résidant dans un bloc voisin, dont les fenêtres ont été soufflées par la défla-

gration, a compté près de 42 ambulances. Il affirme avoir vu de son balcon des hélicoptères et des bus transportant des tués et blessés.

Deux heures après l'explosion, les ambulances américaines et saoudiennes arrivaient toujours sur les lieux de l'explosion mais la plupart repartaient vides.

## Un écorché vif de la sale guerre

AL JUBAIL — Le jour Deux de la guerre terrestre a été un vrai jour de paix à Al Jubail. Dangereusement calme. La voix du muezzin, qui appelle les fidèles à la prière, ne s'est pas disputée de la journée avec le hurlement des sirènes. Le golfe, dont l'accès demeure interdit, est paré comme une émeraude.



Les nouvelles du front sont rassurantes. Les coalisés progressent à l'intérieur du Koweït. Tout le monde spéculé sur la durée des combats au sol. « La guerre ne sera pas finie tant que Bagdad n'aura pas été pris », opine un ex-marine américain, originaire du Vermont, qui a fait le Vietnam et qui, ici à Al Jubail, expédie des Patriot à la rencontre des Scud.

« Les Scud, c'est russe », lance dédaigneusement ce vétéran convaincu que les Soviétiques jouent un double jeu dans la guerre du Golfe. « La guerre froide n'est pas finie, assure-t-il. Pas tant que les Russes n'aient pas adopté une charte des droits et libertés. »

Cet écorché vif d'une guerre sale à la tête pleine de souvenirs. Les piles de cerceaux qui s'entassaient chaque matin à Danang devant les fours crématrices et qu'il s'amusait à compter, il ne les a pas oubliés. Il en veut aux médias de l'époque d'avoir toujours sous-estimé le nombre des victimes. Cette fois-ci, sa bête noire, c'est CNN qu'il a surnommé « Communist News Network » parce que, soutient-il, les informations diffusées sont biaisées.

L'ancien marine note entre la guerre du Vietnam et celle du Golfe une différence notable. « Au Vietnam, c'étaient les hommes politiques qui menaient la guerre. Cette fois-ci, ce sont les militaires qui la font et ça va beaucoup mieux. »

### Seule derrière le rideau de fer...

Une promenade aux environs de l'hôtel plus tard dans la journée confirme une sorte de retour à la normale. Des jeunes jouent au football. Au centre commercial tout à côté, je décide de prendre une bouchée dans une pizzeria.

À un bout du comptoir, c'est écrit : « Ladies order here ». Deux Occidentaux sont attablés. Je me sens humiliée. J'essaie de faire semblant que l'affiche ne me concerne pas. Peine perdue. On me fait signe de passer dans la pièce arrière réservée aux femmes et aux familles. J'entre de mauvaise grâce. Les rideaux sont tirés. C'est sinistre.

À peine ai-je commencé à manger, voilà que le muezzin appelle au Maghrib, la prière du crépuscule. Je refuse de partir, je n'ai rien avalé. Ils éteignent les lumières, baissent le rideau de fer et me plantent là seule avec ma pizza dans une pièce close. L'odeur d'épices soudain me donne la nausée. Il faudra attendre la fin des oraisons. Entre l'Islam et la guerre, existe-t-il une issue ?

### Israël veut 1 milliard \$ de plus

JÉRUSALEM (Reuter) — Israël a demandé à Washington une aide militaire supplémentaire d'un milliard \$ pour couvrir les frais de défense provoqués par la guerre. Le mois dernier, le ministre israélien des Finances, Yitzhak Modai, avait déclaré à un émissaire américain que l'État hébreu avait besoin d'une aide de 13 milliards \$.

### Les enfants souffrent

AMMAN (AFP) — Entre 250 000 et 300 000 enfants jordaniens souffrent de malnutrition et leur scolarité est menacée en raison de la crise du Golfe, selon un rapport de l'UNICEF qui estime que 30 % de la population (un million de personnes) vit avec moins de 135 dollars par mois.

### MLRS: baptême spectaculaire

WASHINGTON (AFP) — Les lance-roquettes d'artillerie alliés MLRS ont passé avec succès leur baptême du feu et leurs performances ont été qualifiées de « spectaculaires » par le Pentagone. En moins de cinq minutes, ces engins sortent de leurs positions protégées, braquent, tirent et disparaissent à nouveau. Il peut tirer deux missiles ATACMS ou 12 roquettes non guidées sans recharger. Une batterie peut déverser en quelques secondes 108 roquettes sur son objectif qui, en explosant, répandent à leur tour 69 552 sous-munitions de la taille d'une grenade à main.

### « Régiment arabe islamique »

AMMAN (AFP) — Des bureaux d'enregistrement pour la création d'un « Régiment arabe islamique » seront ouverts aujourd'hui en Jordanie aux volontaires désireux de combattre aux côtés de l'Irak, a annoncé hier le secrétaire du Congrès des forces populaires arabes. Des encarts publiés dans la presse énumèrent les adresses d'une vingtaine de bureaux à Amman et Zarka.

### Crimes de guerre

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis continuent de rassembler des informations qui pourraient servir à traduire en justice les dirigeants irakiens pour crimes de guerre, mais aucune décision à ce propos ne sera prise avant la fin du conflit, a indiqué hier la Maison-Blanche.

### Fahd fustige ses voisins

RIYAD (AFP) — Le roi Fahd d'Arabie Saoudite a fustigé hier à Riyad l'attitude pro-irakienne des dirigeants de certains pays arabes et les a une nouvelle fois accusé « d'ignorer » la dispersion du peuple koweïtien et l'occupation irakienne.

### « Subvention » koweïtienne

PARIS (AFP) — Le Koweït a décidé de donner un milliard \$ à la France pour contribuer « à l'effort militaire français », a annoncé hier le ministre français des Affaires étrangères.

### Bush félicite son général

WASHINGTON (AFP) — Le président George Bush a téléphoné hier au général Norman Schwarzkopf pour le féliciter. Marlin Fitzwater, porte-parole de la Maison-Blanche, a indiqué qu'aucun ordre particulier avait été demandé ou donné durant cette conversation.

### Escale diplomatique

AMMAN (AFP) — Le ministre irakien des Affaires étrangères, M. Tarek Aziz, a regagné l'Irak par la route dimanche à l'aube, après une visite de quelques heures en Jordanie où il a informé le roi Hussein du résultat de ses entretiens avec les responsables soviétiques, a-t-on appris hier de source diplomatique arabe à Amman.

### Échec des non-alignés

TÉHÉRAN (AFP) — Après deux jours d'entretiens à Téhéran, l'initiative de paix de la délégation de quatre ministres des Affaires étrangères de pays du Mouvement des non-alignés a échoué. Elle a renoncé hier à se rendre Bagdad, car les Irakiens « ne semblaient pas prêts à recevoir la mission », a déclaré M. Ali Akbar Velayati, chef de la diplomatie iranienne.

### Deux autres avions en Iran?

WASHINGTON (AFP) — Deux avions irakiens d'un type non spécifié se sont réfugiés hier en Iran, a rapporté la chaîne de télévision CNN. Si ces informations venaient à être confirmées, le nombre des avions irakiens réfugiés en Iran s'établirait désormais à 149.

### La survie politique de Hussein inquiète ses ennemis

## Saddam représente un « sacré client »

LE CAIRE (d'après Reuter) — Confiants en une fin rapide et favorable de la guerre, les membres de la coalition disposent encore d'un « scénario-catastrophe » dans leurs dossiers : la survie politique de Saddam Hussein après la crise.

Selon certains diplomates occidentaux et commentateurs arabes, le président irakien pourrait encore conserver son poste après les hostilités, malgré l'effondrement simultané de ses objectifs politiques et de son armée.

« Il pourrait tout à fait rester, vraiment. Sa mainmise sur les forces de sécurité et la police secrète est telle qu'il est très difficile de l'abattre par un coup d'Etat », estime un diplomate occidental connaissant bien l'Irak. Cet avis n'est pas unanimement partagé. Pour certains commentateurs égyptiens respectés, Saddam est probablement fini et sa défaite politique, venant après sa déroute militaire, ne sera qu'une affaire de temps.

Selon les milieux militaires américains, des mouvements de protestation isolés se sont produits dès la semaine dernière en Irak.

Mais l'ampleur de cette opposition est difficile à évaluer.

Les ennemis de Saddam Hussein sont les premiers à admettre que l'homme est un « sacré client ». Ils n'oublient pas qu'ils ont à faire à un militant de parti aguerri aux combats de rue, qui, en 1959, âgé seulement de 22 ans, a participé à une tentative de coup d'Etat contre le numéro un irakien de l'époque, Abdel-Karim Qassem.

« Il se peut qu'il perde tout soutien populaire, mais il faudra le tuer pour le mettre à terre, et c'est une tâche très difficile », a reconnu récemment un membre de l'opposition irakienne en exil.

« La classe politique irakienne tient grâce à un ciment qui s'appelle la peur. Toutes les formes d'organisation qui n'étaient pas directement contrôlées par le parti Baas (au pouvoir) ont été laminées », explique Samir al-Khalil, auteur d'un livre récent sur l'Irak. On estime à un minimum de dix les tentatives avortées de renversement de Saddam Hussein depuis sa prise de pouvoir, en 1979.



Des soldats irakiens ont continué de se rendre aux forces alliées, tout au long de la journée d'hier.

Instruit par l'histoire agitée de la nation irakienne depuis l'indépendance, Saddam Hussein se vante lui-même d'avoir mis le pays sous sa coupe, notamment grâce à la Garde républicaine, formée au départ uniquement d'hommes de confession sunnite venus de sa ville natale (Takrit).

Plusieurs analystes soulignent que les dirigeants sunnites ont intérêt à garder Saddam au pouvoir. Les Sunnites sont une minorité en Irak alors

que les Chiites forment plus de la moitié de la population.

Pourtant, de nombreux observateurs arabes croient toujours possible, sinon probable la chute du dirigeant irakien, sûrement des mains de dirigeants du parti Baas ou de l'armée. « Je crois que Saddam est fini. Et même s'il conserve le pouvoir, ce ne sera que pour une période très courte », croit de son côté Mahfouz al-Ansari, éditeur du journal égyptien *al-Gomhouria*.

## Les Alliés parlent de « formidables succès »

(Reuter, AFP) — Un porte-parole militaire américain, le général Richard Neal, a estimé hier que les troupes alliées continuaient d'enregistrer de « formidables succès » et indiqué que les pertes restaient extrêmement faibles, avec quatre morts du côté américain.

Un total de 270 chars irakiens — dont 35 T-72, les plus performants de l'armée de Saddam Hussein — ont été détruits, a-t-il ajouté. Selon le général américain, des combats ont eu lieu avec les forces de la Garde républicaine, les unités d'élite irakiennes, mais « elles se font battre », a-t-il dit.

Les responsables politiques, notamment le président américain George Bush, ont continué de mettre en garde contre toute « euphorie », mais les porte-parole militaires des forces alliées n'ont pas caché leur satisfaction sur le déroulement des opérations, bien que les premiers chocs sérieux avec les meilleures troupes irakiennes aient apparemment débuté.

La pénétration des forces alliées semble se faire sur cinq axes étalés du long de la côte koweïtienne jusqu'à l'ouest en territoire irakien. Les alliés tendent à encercler les troupes irakiennes.

Les forces françaises, qui avaient pénétré de 150 km en territoire irakien hier en fin d'après-midi, ont neutralisé une division d'infanterie irakienne et fait 3000 prisonniers, a annoncé

le général Michel Roquejeoffre, commandant de l'Opération Daguet.

L'Irak avait annoncé de son côté hier que ses forces étaient engagées dans de violents combats tout le long de la ligne de front et qu'elles infligeaient de lourdes pertes aux États-Unis et à leurs alliés.

Mais d'après les journalistes étrangers sur place, la plupart des tirs venaient des rangs de la coalition. Ils ont ajouté que l'aviation et l'artillerie des Alliés pilonnaient à volonté des positions irakiennes et que leurs blindés progressaient en faisant des hordes de prisonniers irakiens.

Pour la première fois, les Irakiens ont tiré un missile Silk-worm contre les unités navales qui pilonnent la côte koweïtienne, mais il a été intercepté en extremis par le contre-torpilleur Gloucester de la Royal Navy.

Bagdad a subi au moins neuf raids aériens sur la seule journée d'hier, selon les correspondants sur place. Un épais nuage de fumée recouvrait toute la ville après six raids aériens lancés dans la journée et trois autres en soirée.

## LA POLITIQUE

Dans les coulisses de la Commission Bélanger-Campeau

## Larose accuse les libéraux d'avoir un discours fédéraliste en privé

Derrière les portes closes de la Commission Bélanger-Campeau, les libéraux provinciaux tiennent une position constitutionnelle «brutalement, et j'allais dire mesquinement, fédéraliste» tout en continuant un «flirt purement tactique» avec la souveraineté sur la place publique, a soutenu hier le président de la CSN et membre de la commission, Gérald Larose.

par GILLES BOIVIN  
LE SOLEIL

«Ce que j'ai entendu jusqu'ici (à la Commission) de la part des libéraux, ça vaudrait le coup que la population entende cela. Ça n'a rien à voir avec les entourloupettes et le grand patinage de fantaisie qu'ils font en public», tranche M. Larose qui voit là un sérieux motif pour s'interroger sur l'opportunité de maintenir le huis clos sur les travaux de la Commission.

Selon M. Larose, la réponse libérale à l'hypothèse de travail soumise par les co-présidents Bélanger et Campeau de tenir un référendum hâtif sur la souveraineté

neté va même en deça du rapport Allaire que les militants libéraux doivent étudier à leur prochain congrès. «C'est (le rapport) Allaire sans plancher et même sans délai quant au référendum sur la souveraineté» puisqu'ils pourraient soumettre à la population «un Meech plus une virgule», explique M. Larose au cours d'un entretien téléphonique au SOLEIL.

L'avalanche de fuites qui a marqué la dernière semaine de délibérations de la Commission Bélanger-Campeau et les commentaires, notamment ceux du premier ministre Bourassa et du ministre Claude Ryan, auxquels elles ont donné lieu ne manquent

pas d'agacer un certain nombre de commissaires.

Certains, comme le président du CPQ Ghislain Dufour, n'hésitent plus à s'interroger sur la pertinence du huis clos. «C'est évident que cela nous cause des problèmes puisque la règle nous interdit d'informer les gens que l'on représente alors qu'ils peuvent trouver tout ça dans les journaux».

Il n'a guère apprécié, par exemple, de ne pas pouvoir répondre aux questions de ceux qui l'interrogeaient sur les chiffres qui ont circulé la semaine dernière sur les coûts de la souveraineté du Québec. Il ne croit cependant pas que ces commentaires venant de l'extérieur minent la crédibilité des travaux de la Commission.

Jeudi, en conférence de presse, c'est sur le ton du sarcasme que le premier ministre Bourassa commentait les chiffres avancés par le secrétaire de la Commission, M. Paul-Henri Rousseau, selon lequel

les coûts de fonctionnement additionnels d'un Québec souverain seraient de 133 millions \$. M. Bourassa a également rejeté la proposition de tenir un référendum sur la souveraineté en 1991 avant d'entreprendre des négociations avec Ottawa.

Le président de l'UMRCQ, M. Roger Nicolet, juge lui aussi que les déclarations publiques de M. Bourassa «ne sont peut-être pas nécessairement très encourageantes pour la Commission». Il soutient cependant que la Commission sera en mesure de répondre de façon «plus exhaustive» aux interrogations de la population dans son rapport.

Mais il déplore surtout «que certains viennent déjà tenter de miner la crédibilité future du rapport de la Commission». M. Nicolet refuse de donner des noms mais il soutient qu'il «y a un effort patent pour discréditer d'ores et déjà tout ce que la Commission pourrait présenter au terme de ses travaux».

M. Nicolet admet que certains commissaires se sont interrogés sur l'opportunité de siéger à la Commission dans un tel contexte mais il voit plutôt dans «la violence de l'opposition un argument de plus pour continuer».

Gérald Larose ne cache pas pour sa part qu'il a été «ulcéré de voir le premier ministre traiter de façon mesquine le secrétaire de la Commission». On n'en est pas encore à «remettre en question notre participation mais il n'en faudrait pas beaucoup plus», avise-t-il.

«On va se parler dans le milieu sèchement» à la reprise des travaux de la Commission, le 12 mars, et il faut s'attendre à une levée du huis clos sur les délibérations «si ça ne débloque pas», conclut-il.

Au Parti québécois, on s'interroge également sur l'opportunité de maintenir le secret sur les délibérations des commissaires. Dimanche, le leader de l'Opposition Guy Chevrette accusait à mots couverts les libéraux de tenir un discours fédéraliste à huis clos et souverainiste à l'extérieur. On ne risquera cependant pas l'éclatement de la Commission sur cette seule question, indiquait-on hier au PQ.

## UQTR: une alerte à la bombe

TROIS-RIVIÈRES (PC) — Le Service de protection publique a procédé hier, vers 15 h 30, à l'évacuation de tous les pavillons de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), en raison de ce qui allait s'avérer une fausse alerte à la bombe.

Une lettre anonyme de protestation contre la présence militaire du Canada dans le golfe Persique, reçue vers 15 h 00, laissait entendre qu'une bombe exploserait entre 16 h 00 et 17 h 00, sans autres précisions.

Des recherches ont immédiatement été entreprises et au terme d'une trentaine de minutes de fouille vaine, l'Université a jugé préférable de faire évacuer le campus. Près de 5000 personnes ont été invitées à quitter les lieux, en même temps que l'alarme d'incendie se faisait entendre. Les étudiants ont pu retourner en classe vers 17 h 15.



Le premier ministre Mulroney accompagné du ministre des Finances Michael Wilson, arrière gauche, et du vice-premier ministre Don Mazankowski, arrière droite, hier, lors de la rentrée parlementaire.

## Le nodule de Chrétien vole la vedette de la rentrée parlementaire

OTTAWA — La nouvelle de l'ablation d'un nodule non cancéreux au poumon droit de Jean Chrétien a surpris les députés revenus hier à Ottawa en prévision de la présentation du septième budget du ministre Michael Wilson.

par PIERRE-PAUL NOREAU  
LE SOLEIL

Un communiqué émis à l'heure du lunch est effectivement venu confirmer la rumeur circulant en matinée à l'effet que le chef du Parti libéral du Canada (PLC) était hospitalisé au Centre médical de la Défense nationale à Ottawa.

M. Chrétien a de fait subi hier une opération d'une heure et demi dans ce centre hospitalier sophistiqué où sont traités les militaires, les vétérans, les hauts-fonctionnaires et les membres du Parlement canadien. L'examen préliminaire indique que le nodule retiré était bénin d'après le communiqué émis par le cabinet du chef de l'Opposition. On y précise toutefois que des tests de laboratoire devront confirmer d'ici quarante-huit heures la justesse de ce diagnostic.

Selon le docteur Jean Deslauriers, chirurgien thoracique à l'Hôpital Laval à Sainte-Foy, les détails fournis sur le cas de M. Chrétien, tant par le service d'information du PLC que par celui du Centre hospitalier de la Défense nationale laissent croire que tout semble s'être déroulé selon la pratique normale et qu'il n'y aurait en conséquence pas vraiment lieu de s'inquiéter sur la gravité de la situation.

«La fiabilité de l'examen par congélation est de près de 100% explique le Dr Deslauriers à propos du test sur lequel se base le diagnostic préliminaire. Il est très rare qu'ils vont se tromper», ajoute le spécialiste.

C'est à la suite d'un examen médical de routine la semaine dernière que la lésion pulmonaire a été découverte. M. Chrétien est

alors entré à l'hôpital dimanche et devrait y rester pour une dizaine de jours. Le retour au poste de l'homme politique de 57 ans devrait se faire après une convalescence supplémentaire de quelques jours seulement.

Cette absence temporaire alors que le Parlement reçoit aujourd'hui le septième budget du ministre conservateur des Finances, Michael Wilson, trouble un peu la stratégie libérale. «Mais le travail d'équipe permettra au Parti libéral de jouer son rôle d'Opposition officielle» a indiqué le chef associé du PLC, la députée Sheila Copps.

Mme Copps a d'ailleurs fait un lien avec le cas du premier ministre Robert Bourassa pour se faire rassurer. «Évidemment tout le monde a été surpris, une opération étant toujours quelque chose de sérieux. Mais les nouvelles sont bonnes jusqu'à maintenant. Nous avons eu d'autres hommes politiques qui ont vécu cela et qui s'en sont sortis plus forts que jamais», concluait-elle en citant le nom de M. Bourassa.

Par ailleurs, comme le leur avait demandé M. Chrétien lorsqu'il a communiqué avec certains d'entre eux la veille de son opération, les libéraux sont passés à l'offensive contre les conservateurs hier au cours de cette période de questions qui marquait leur retour après un mois d'absence. Ils ont notamment dénoncé la responsabilité du gouvernement en ce qui a trait au niveau très élevé du chômage et à la hausse dramatique des faillites au Canada au cours de la dernière année.

Tout en parlant eux aussi d'économie en cette veille de budget, les néo-démocrates ont plutôt mis l'accent sur l'implication encore plus grande des militaires canadiens dans la guerre du Golfe, la chef Audrey McLaughlin réclamant en vain un engagement du premier ministre Mulroney pour que tout envoi de matériel supplémentaire se fasse au plan humanitaire.

Libéraux et néo-démocrates ont cependant été unanimes à critiquer le ministre Marcel Masse qui permettait il y a quelques semaines une coupure de 100 millions de dollars au budget de Radio-Canada, entraînant la disparition de stations régionales comme celles de Matane, Rimouski et Sept-Îles, et qui trouvait quelques jours plus tard la moitié de cette somme pour créer un Institut canadien de recherche sur les entreprises culturelles.



## HOMMAGE AUX LAURÉATS DU CONCOURS NOBILIS 1991

- Construction résidentielle - moins de 125 000 \$  
Construction Germon inc.
- Construction résidentielle - entre 125 000 \$ et 250 000 \$  
Batika Inc.
- Construction résidentielle - plus de 250 000 \$  
Les Constructions Roger Laliberté inc.
- Construction résidentielle - projet d'ensemble  
Village Touristique Mont Ste-Anne inc.
- Construction résidentielle - copropriété  
Village Touristique Mont Ste-Anne inc.
- Construction bifamiliale, trifamiliale et quadruplex  
Constructions Rive-Gauche inc.
- Entreprise spécialisée de l'année  
Les Armoires de Cuisine Haut-Bois inc.
- Rénovation résidentielle  
Groupe B.P.G.
- Municipalité de l'année  
Ville de Val-Bélair
- Entreprise de l'année  
Groupe Construction Canadienne



Les caisses populaires

Desjardins

Hydro-Québec

Groupe Audet Inc.

GRC

CIBC 980m

TELE 4

LES CAISSES POPULAIRES

Habitaec

LE SOLEIL



## RÉSULTATS



Tirage du 91/02/25

Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages

2	17	26	27	30
34	37	41	43	45
49	50	51	54	55
56	59	63	67	69

Prochain tirage:

91/02/27

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Le monde des **FONCTIONNAIRES**

par MICHEL CORBEIL  
LE SOLEIL

**Payez maintenant, profitez plus tard**

Contrairement au slogan des compagnies de voyage, le ministère du Tourisme fait payer maintenant un droit dont l'heureux détenteur ne pourra jouir que trois mois et demi plus tard.

C'est M. R., propriétaire d'un casse-croûte, qui a relevé ce curieux privilège — en s'en plaignant amèrement. « Les maudits ronds-de-cuir », dit-il, lui ont expédié une lettre exigeant que son permis d'exploitation soit payé avant le 15 janvier. Permis qui n'entre en vigueur que le... 1er mai.

Mais les récriminations de M. R. ne s'arrêtent pas là. Le prix demandé, dit-il au SOLEIL, a été frappé d'une augmentation de 60 %, passant de 100 \$ à 160 \$. Un tarif uniforme, insiste-t-il, pour tous les restaurants, de l'Astral à son casse-croûte.

Tout ce que nous raconte M. R. est bien exact, confirme le ministère du Tourisme. Mais la loi, c'est la loi. Et la loi dit que depuis deux ans, tous payent le même prix, majoré, pour le permis. Le porte-parole du ministre André Vallerand estime que cette façon de faire ne désavantage pas vraiment les petits établissements. Ces derniers ont moins de frais que les grands restaurants et 60 \$ — « le coût avait été gelé deux ans ! » —, poursuit M. André Ménard, c'est quand même moins d'un dollar par jour pour des commerces qui ne sont pas des organismes à but non lucratif.

Même logique implacable pour la date du chèque à remettre au ministre. « C'est dans la loi — et ça se fait ailleurs —. » Pourtant, le règlement en question ne fait que mentionner qu'une demande de renouvellement doit parvenir trois mois à l'avance au ministre. Rien sur la date pour déposer son argent. « Mais pour que votre demande soit complète, tranche M. Ménard, il faut le chèque. » Et si M. R. faisait un « tchèque antitade » ?

**À propos des tarifs...**

Québec a chargé son ministère des Finances de présenter un plan global de révision des tarifs gouvernementaux. LE SOLEIL a obtenu copie de la décision #175176 du Conseil du Trésor. Elle oblige chaque ministère à préparer un plan de révision de ces droits.

Daté du 23 octobre 1990, le document exige que chacun indique le montant des revenus additionnels tirés des augmentations. Il donne aux Finances la mission d'analyser chaque plan et de donner un portrait global de l'opération redressement tarifaire.

La décision indique clairement que toute l'information est centralisée. Pourtant, tout récemment encore, un haut fonctionnaire aux Finances a affirmé qu'il était impossible de savoir avec exactitude combien rapportait ces nouveaux droits, alléguant que chaque ministère posait des « micro-gestes » (sic). Question : la révision des tarifs fait-elle partie de la dernière opération de compressions budgétaires ? Un formulaire émanant des Finances, émis il y a un an, laissait entendre que les administrateurs pouvaient éviter de « couper » leurs ouailles en reflétant la note aux citoyens. LE SOLEIL n'a jamais pu savoir combien le public a payé à la place de la « machine ».

**Percée: les téléphones d'Unitel à la SAAQ**

C'est avec des téléphones de l'ontarienne Unitel que vous répondra, dans un proche avenir, la Société d'assurance automobile du Québec. Le 24 janvier, Transcontinental Technical Services, une compagnie-soeur d'Unitel, a remporté devant deux compétiteurs (Bell et IBM) l'appel d'offres pour installer le système téléphonique au futur siège social de la SAAQ, soit au nouvel édifice de la gare intermodale de Québec.

Totalisant 1,5 million \$, il s'agit de l'entente la plus élevée en téléphonie qu'ait accordé une organisation gouvernementale à une entreprise autre que Bell. Le directeur des communications de la SAAQ, M. Pierre Théberge, indique que le tout « respecte parfaitement » la politique d'achat québécoise. Le siège social de T.T.S. se trouve en Ontario, mais, indique-t-il, la compagnie a une vice-présidence à Montréal et un bureau à Québec. Bell, dont la haute direction loge à Montréal, peut se consoler avec le contrat pour le câblage du système informatique de l'édifice intermodal. D'autant plus, rajoute M. Théberge, que cela lui servira de « vitrine technologique ». Même qu'on paiera Bell 1 million \$ pour ça !

On peut joindre l'auteur de ces lignes au numéro de téléphone suivant : 644-4015.

**Des chasseurs ont le goût du large**

SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — Quelque 300 chasseurs de phoques terre-neuviens veulent faire revivre la chasse traditionnelle en haute mer, que les défenseurs des droits des animaux ont complètement fait éliminer des moeurs, il y a une dizaine d'années.

Wayne Davis, président d'un nouveau regroupement du Labrador, entend persuader le ministre des Pêches, Bernard Valcourt, de renverser les règlements actuels.

Mais plusieurs autres chasseurs craignent que cette chasse en haute mer ne fera qu'attirer les protestataires et n'aura finalement que des répercussions malheureuses pour ceux qui ont repris la chasse le long des côtes.

**MARIE-PAULE DUBÉ**  
Astrologue depuis 21 ans



Années à surveiller pour personne en affaires  
**CARTE DU CIEL**  
654-0082

**La Croix-Rouge a besoin de 6 millions\$**

Coup d'envoi, hier, de la campagne de financement de la Croix-Rouge du Québec dont l'objectif a été fixé à 6 millions \$. L'annonce de cette opération d'envergure a été faite par le président du Mouvement Desjardins, Claude Béland, qui en a accepté la présidence.

par LISE LACHANCE  
LE SOLEIL

La cérémonie a eu lieu à l'hôtel de ville de Québec, en présence du maire Jean-Paul L'Allier qui en a profité pour proclamer le mois de mars comme étant celui de la Croix-Rouge. En agissant ainsi, le premier magistrat de la capitale se joignait à de nombreux homologues puisque, à travers l'Amérique du Nord, mars est consacré à l'oeuvre d'Henri Dunant.

Sur le thème **URGENT besoin d'argent**, l'organisme a mobilisé plus de 50 000 bénévoles au Québec seulement. Cette armée de citoyens et de citoyennes agira à deux niveaux :

— Celui des individus. Pour ce faire, ils solliciteront les employés de 500 entreprises ainsi que les fonctionnaires provinciaux et fédéraux. Ils feront du porte-à-porte et enverront des lettres à 800 000 foyers urbains. Ils espèrent récolter ainsi 5 millions \$, soit 83 % de l'objectif total.

— Celui des entreprises. On prévoit une approche personnalisée auprès de 1500 chefs d'entreprises, en plus d'un contact avec

de nombreuses PME. On espère, dans ce cas, un apport de 645 000 \$.

Le reste de la somme visée sera recueilli grâce à des événements spéciaux qui recevront l'appui d'importants commanditaires.

Claude Béland est formel : la très grande majorité des fonds amassés lors de la campagne de financement 1991 sera réinvestie au Québec, où les besoins sont nombreux.

Le président du conseil d'administration de la division québécoise de la Société canadienne de la Croix-Rouge, Jean S. Picard, a précisé qu'en 1990 l'organisme a secouru 10 557 victimes de 533 sinistres, en leur fournissant hébergement, soins médicaux, vivres ou matériel de première nécessité. En tout, 220 000 Québécois ont bénéficié de ses secours d'urgence ainsi que de ses programmes de prévention et de sécurité. A cela s'ajoute le don de produits sanguins aux 147 hôpitaux du Québec.

**Scène internationale**

L'action de la Croix-Rouge débord des limites du Québec et du

Canada pour s'étendre sur la scène internationale, a souligné hier le brigadier-général J.-Armand Roy, attaché au cabinet du général commandant de la base de Valcartier. La crise du golfe Persique, a-t-il ajouté, requiert de la Croix-Rouge qu'elle allège le fardeau des souffrances de centaines de milliers de blessés. Qu'il s'agisse des militaires de la coalition, des prisonniers de guerre, des civils, des sans-abri.

À ce propos, le porte-parole du volet international de la Croix-Rouge, Daniel Masse, a déclaré au SOLEIL que, grâce à l'aide de l'Agence canadienne de coopération internationale (ACDI), la Croix-Rouge canadienne a pu verser jusqu'à maintenant 5 millions \$ au Moyen-Orient. Une partie de cette somme s'est traduite sous forme de matériel médical, d'instru-

ments chirurgicaux, de tentes, de couvertures, d'articles de première nécessité comme des ustensiles, des petits matelas, des trousseaux d'hygiène. Près de 400 unités sanguines ont été envoyées. D'importantes contributions en argent ont été faites à la Syrie, à l'Iran, à la Jordanie, à l'Égypte, à Israël et au Bahreïn.

En outre, poursuit M. Masse, quatre délégués administratifs de la Croix-Rouge se sont rendus dans des pays limitrophes du conflit. L'organisme a également formé 34 « délégués potentiels », dont des médecins et des infirmières, qui pourront mettre le cap sur le Golfe à 48 heures d'avis.

Précisons que la Croix-Rouge internationale évalue à 124 millions \$ les besoins créés par la guerre qui fait rage au Moyen-Orient.

**Parizeau aura du pain sur la planche aux USA**

NEW YORK (PC) — Le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale entreprend aujourd'hui une visite de deux jours à New York pour « expliquer aux Américains le contexte canado-québécois ».

Mais, s'il faut en croire les commentaires faits hier à la Presse Canadienne par deux des trois hôtes de M. Jacques Parizeau, le président du PQ aura du pain sur la planche.

Pour M. Guy Stanley, consultant américain à l'investissement au Canada à la compagnie Multi-National Strategies (organisatrice de la conférence au Carnegie Council), un Québec souverain « sera économiquement viable, mais le coût de la transition et l'incertitude qui s'y rattache pour-

raient considérablement décourager les nouveaux investisseurs ou nuire au renouvellement d'investissements ».

À l'America's Society, groupe philanthropique du millionnaire David Rockefeller, le directeur de la section canadienne, Lansing Lamont, soutient que les Américains sont devenus « très intéressés » par la conjoncture canadienne, même si « la plupart d'entre nous ne sont pas enchantés à la perspective de voir, dans quelques années, le Canada se morceler ».

**MONTREAL**

OCCUPATION SIMPLE OU DOUBLE

**60\$** PAR NUIT

Cette offre est valable jusqu'au 31 mars 1991

**HÔTEL ARCADE**

Le Centre Ville Compris

Réservation : (514) 874-0906 ou 1-800-363-6535  
50, boul. René-Lévesque ouest, Montréal H2Z 1A2  
Fax : (514) 874-0907 Téléc : 055-60777

**DU JAMAIS VU !**

Une magnifique monture unisexe n° 810 de "Kelandji" offerte en huit couleurs mode. Du jamais vu à Québec, pouvoir s'offrir une monture italienne vraiment "in" pour **SEULEMENT 49.95\$** PRIX RÉGULIER 125 \$

Cette offre est valide jusqu'au 1er avril 1991. Aucun autre rabais ou bon d'achat ne peut être ajouté à cette offre. Prix spécial accordé seulement à l'achat de verres optiques à prix régulier.

Optométriste sur place pour examen de la vue.

À noter qu'aucune taxe n'est applicable à l'achat de lunettes.

LIMOILLOU — 455, 3e Avenue 523-6690  
L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC 691-5086  
SAINT-FOY - 1113, route de l'Église 659-3616  
MAIL CENTRE-VILLE — 460, Saint-Joseph Est (Édifice Holiday Inn) 529-9351

Toutes nos autres montures sont à 50% à l'achat de verres correcteurs à prix courant.

Unité # 2638

**25 995\$**

**JEEP CHEROKEE LIMITED 1990**

4 portes, 4x4, 6 cylindres, automatique, air conditionné, sièges à commande électrique, recouverts de cuir, lave-glaces et verrouillage des portes à commande électrique, freins ABS, radiocassette AM/FM, régulateur de vitesse, couleur rouge Colorado, etc.

**GOSSELIN**

ST-NICOLAS 831-2050  
APRÈS-VENTE, AUTO DE COURTOISIE GRATUITE  
\*Rabais inclus, taxes en sus

**FORFAIT SKI**

À 5 minutes du Centre de Ski Stoneham, profitez de tous les plaisirs de la montagne, de l'atmosphère chaleureuse du Manoir et des doux délices de sa bonne table. Faites le plein d'air, puis goûtez aux petites attentions particulières du Manoir. Notre **FORFAIT SKI** comprend : la chambre, le petit déjeuner, le repas du soir, le transport et les billets de remontées (jour et soir compris), l'après-ski au coin du feu, l'accès à la piscine intérieure, au sauna et aux bains tourbillons. **PLAISIRS GARANTIS.**

À PARTIR DE :  
BASSE SAISON 82\$  
SAISON RÉGULIÈRE 90\$  
HAUTE SAISON 94\$

Prix par personne par jour en occupation double. Taxes et service en sus.

RESERVATIONS (418) 848-2551 1-800-463-2841

# Libéraux divisés à deux semaines du congrès d'orientation

À moins de deux semaines du congrès où les libéraux doivent se prononcer sur le rapport Allaire, une certaine méfiance divise certains militants, tant chez les plus nationalistes que chez les plus fédéralistes au sein du parti.

par ANDRÉ FORGUES  
LE SOLEIL

Président de l'association libérale de la circonscription de Bourassa, M. Michel Leduc affirme que, dans les préparatifs du congrès, les arrangements initiaux sentaient le coup monté dans le but que les gens quittent la salle pour le souper et que « les trois quarts ne reviennent pas, puis tu prends le vote à minuit ».

Dans Bourassa, explique-t-il,

on craint « la Commission jeunesse, qui représente un tiers des députés et qui veut noyauter le congrès pour faire passer la souveraineté ». M. Leduc se dit maintenant encouragé par le fait que, finalement, on a décidé que le débat sur le rapport Allaire commencera en début plutôt qu'en milieu d'après-midi et que des sandwiches seront disponibles sur place à l'heure du souper.

Du côté nationaliste, après les déclarations de plusieurs ministres qui souhaitent que le rapport

Allaire soit atténué, on réagit aussi aux récents propos du premier ministre, qui allaient dans la même direction.

« S'il y a un gouvernement au pouvoir, c'est parce qu'il y a d'abord et avant tout un parti », souligne M. Yves Fortin, président de l'association libérale de Taschereau. « Je pense que les politiciens devront être à l'écoute de leur parti et s'ils ne sont pas à l'écoute de leur parti, il va y avoir un problème quelque part. Ils peuvent ne pas se sentir pieds et mains liés, mais ils doivent s'en inspirer très fortement », ajoute-t-il.

Les libéraux de Taschereau proposent par exemple d'amender le rapport Allaire pour spécifier en

toutes lettres que les prochaines négociations constitutionnelles devront avoir lieu « dans un cadre bilatéral ».

À l'inverse, le président des libéraux de la circonscription de l'Acadie, M. Michel Dussault, ne voit que du réalisme dans le fait que M. Bourassa, qui demeure « un négociateur dans l'âme », se montre maintenant prêt à impliquer les autres provinces dans les prochaines négociations. M. Dussault reconnaît d'ailleurs que les dernières prises de position publiques de membres du gouvernement ne l'ont « pas fatigué ».

Dans la même veine, les libéraux de l'Acadie proposent d'amender le rapport Allaire pour y

insérer un extrait du premier article de la constitution du PLQ. Cet article stipule que le parti est voué « à la promotion du développement économique du Québec et de la justice sociale au sein de la fédération canadienne ».

Ainsi, explique M. Dussault, il serait clair que « la négociation ne se ferait pas un pied dans la porte et un pied dehors, comme cela a toujours été un peu la tendance du Québec. On veut qu'au moment de la négociation, la position du parti soit que nous sommes encore des gens qui espèrent que le Canada va survivre et que nous négocions en tant que Canadiens des modifications qui puissent

faire que le Canada est vivable pour le Québec. »

L'association de l'Acadie suggère aussi de modifier le rapport Allaire pour que le référendum prévu pour la fin de 1992 ne puisse porter sur la souveraineté que s'il n'y avait « pas de perspective sérieuse d'entente » plutôt que pas d'entente tout court dans les négociations avec le reste du pays.

Et dans ce cas, plutôt que de proposer la souveraineté aux Québécois, comme le dit le rapport Allaire, l'Acadie propose que le gouvernement « consulte la population quant à l'accès du Québec au statut d'État souverain après avoir de façon complète et transparente fourni à la population toute l'information dont elle a besoin pour poser un choix réfléchi. »

Enfin, appuyant eux aussi plusieurs amendements fédéralistes, les militants libéraux de Bellechasse, dont le député fédéral est le ministre d'État à l'Agriculture, M. Pierre Blais, veulent que l'Agriculture soit une compétence partagée plutôt que du ressort exclusif du Québec, comme le suggère le rapport Allaire.

Le président local, M. Jean Bureau, se prononce d'ailleurs carrément pour le fédéralisme et contre la souveraineté péquiste, mais il ajoute que, si des « changements profonds » ne peuvent être obtenus, « on n'aura pas le choix ».

## CHOISISSEZ VOTRE DESTIN.

Tout est  
encore possible  
avec un REER  
personnalisé  
Desjardins.

COTISEZ À VOTRE REER  
JUSQU'À 8 000\$ DE PLUS QUE  
VOTRE MAXIMUM ADMISSIBLE.  
INFORMEZ-VOUS!

Cessez de vous dire que vous êtes trop vieux pour commencer à cotiser à un REER : il n'est jamais trop tard pour bien faire. Si, comme tout le monde, vous voulez prendre votre retraite le plus tôt possible, de bons conseils et un éventail complet de services d'épargne-retraite sont essentiels. C'est d'ailleurs ce que vous trouverez à votre caisse Desjardins.

### COTISATIONS MAXIMALES

Vous avez tout intérêt à cotiser le montant maximum auquel vous avez droit chaque année. De toute façon, vous en verserez une bonne partie en impôt si vous ne cotisez pas à un REER, alors autant faire fructifier cet argent pour vous. Pour 1990, la cotisation maximale est de 20 % de votre revenu gagné, jusqu'à concurrence de 7 500 \$. Si vous participez à un fonds de pension (RPA) ou à un régime de participation différée aux bénéficiaires (RPDB), le maximum est de 3 500 \$, moins les cotisations que vous avez versées à votre fonds de pension. À partir de 1991, le plafond sera haussé à 11 500 \$\*, ce qui vous aidera à choisir encore plus rapidement votre destin.

### COTISATION EN DÉBUT D'ANNÉE

Vous n'avez pas de temps à perdre, car le temps, c'est beaucoup d'argent. Et en ce sens, il s'avère très profitable de cotiser en début d'année plutôt qu'à la dernière minute. Par exemple, pour une cotisation annuelle de 4 000 \$, cela peut représenter dans 20 ans un supplément de 26 908 \$, juste en intérêts! Profitez donc sans attendre des nouveaux maximums en vigueur pour 1991.

### CHOISISSEZ LE PRÊT POUR UN REER

Il faut cotiser à votre REER dès maintenant et tous les ans. Si jamais vous manquez de liquidités, n'hésitez pas à emprunter pour investir dans votre REER, car les réductions d'impôt et les intérêts de votre placement compensent largement le coût du prêt. Oui, tous les moyens sont bons quand il s'agit de choisir votre destin.

Avec sa gamme complète de REER et des taux hautement concurrentiels, votre caisse Desjardins met tout en œuvre pour vous aider à choisir votre destin. Alors, mieux vaut tard que jamais. Consultez sans tarder un conseiller de votre caisse Desjardins.

\*Ou 18 % du revenu annuel de l'année précédente. Ceux qui participent à un RPA ou à un RPDB devront soustraire le facteur d'équivalence pour déterminer leur cotisation maximale. Informez-vous à votre caisse.

LES REER  
PERSONNALISÉS  
DESJARDINS



La caisse populaire  
Desjardins

Desjardins

L'incroyable force de la coopération.

### LES ANNONCES CLASSÉES

LE SOLEIL

647-3311

ça sonne!

Avis est donné par les présentes, conformément aux dispositions de l'article 1571d du Code Civil, que ALEXANDRE DE FRUTOS, faisant aussi affaires sous les noms et raison sociale de "DISTRIBUTEUR D'ALIMENTATION 'GAZA' ENR.", ayant son siège social principal au 2950, de Laverdure, # 104, Ste-Foy, dans la province de Québec, a cédé et transféré à MARIO DUVAL, toutes ses créances comptables et autres, actuelles et futures, à titre de garantie et que cette cession a été dûment inscrite dans la division d'enregistrement de Québec, le 22 février 1991, sous le numéro 1404462.

MARIO DUVAL  
1156, chemin du Sault  
St-Romuald, Québec  
G6W 2N2

### CORRECTION

Dans l'annonce de

CLUB VOYAGES

paru le samedi 23 février 1991, en page C-3 du journal Le Soleil, vous auriez dû lire Hotel Sheraton Harbour au lieu de l'Hotel Park Shore pour la destination Fort Myers, les prix demeurant les mêmes.

Nous nous excusons de cette erreur.



ADENAP



M. Gilles Loiselle

Comment un citoyen peut-il s'assurer que l'objectif économique visé par l'implantation de la TPS sera atteint?

Y aura-t-il harmonisation des TPS provinciale et fédérale? Deux questions que traitera M. Gilles Loiselle, ministre d'État aux Finances, président du Conseil du trésor et député de Québec à l'occasion d'un petit déjeuner organisé par l'Association des diplômés(e)s de l'École nationale d'administration publique (ADENAP). La conférence se tiendra à l'Hotel des Gouverneurs au centre-ville, à la salle Lauzon, le vendredi 1er mars 1991, à 7h30. Réservez tôt en communiquant avec Mme Nicole Dubois au 657-2485. Les places sont limitées. Membre de l'ADENAP: gratuit, non-membre: 15\$.

### Budget fédéral

Le Comité des comptables agréés de Québec en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, à un petit déjeuner-conférence qui aura lieu le jeudi 28 février 1991, à l'Hotel des Gouverneurs de Sainte-Foy, salle Champagnat, à 8h.

M. Denis Girard, c.a., de la firme Libérand Larocque Coopers & Lybrand vous entretiendra des principaux changements qui nous concernent tous, suite à ce budget.

Coût: 22\$ payable à l'entrée

Prérez de réserver avant le 27 février 1991 auprès de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec, métropolitain au

692-3853



Le Comité des comptables agréés de Québec vous invite, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, à un petit déjeuner-conférence qui aura lieu le jeudi 28 février 1991, à l'Hotel des Gouverneurs de Sainte-Foy, salle Champagnat, à 8h.



# GUERRE DANS LE GOLFE

## 6 mois à 4 ans pour éteindre les puits

RIYAD (d'après AFP) — Plus de 600 incendies, dont 517 dans des puits de pétrole, faisaient rage hier au Koweït, a annoncé le porte-parole de l'état-major américain en Arabie Saoudite, le général Richard Neal, accusant l'Irak d'intensifier sa campagne de « terrorisme et d'atrocités ».

Trois entreprises texanes ont indiqué hier qu'elles se préparaient à envoyer des équipes dès que les Irakiens auront été chassés. Selon Joe Bowden, président de *Wild Well Control*, il faudra sans doute « six mois à un an » pour venir à bout des incendies. A Calgary, le spécialiste canadien Mike Miller (*Safety Boss Ltd*) estime qu'il faudrait peut-être jusqu'à quatre ans aux pompiers pour venir à bout de tous les sinistres au Koweït.

Selon le spécialiste de l'Institut français du pétrole, seules deux méthodes existent pour éteindre les puits de pétrole en feu : « souffler la bougie » du puits en feu à l'aide d'explosifs ou reprendre le contrôle du puits à l'aide d'un forage dévié.

La première méthode peut prendre quelques semaines et elle doit être répétée puits par puits. Il faut d'abord ôter tous les débris de ferraille pour permettre l'arrivée des engins spéciaux transportant au plus près de la tête de puits les quelques centaines de kilos d'explosifs qui serviront à éteindre le feu par l'effet de leur soufflé.

Ensuite, il faut reprendre le contrôle du puits en mettant au-dessus de sa tête détruite une espèce d'entonnoir qui va permettre d'installer un système remplacement. Un problème, et pas des moindres : la proximité des puits en exploitation des gisements koweïtiens qui multiplie les dangers de réallumage dans la seconde phase de l'intervention car le pétrole ici, le gaz ailleurs, continuent à sortir du puits soufflé.

La seconde méthode est encore plus longue. Il faudrait un mois pour forer chaque puits dévié, à condition que le matériel existe sur place. Il s'agit de forer pour chaque puits, à plusieurs centaines de mètres de chacun d'eux, un autre puits en biais, dont l'objectif est d'atteindre la zone productrice du gisement au plus près possible du sabot du puit en feu, de manière à y injecter des tonnes de boues ou de ciment qui iront le boucher.

## Les monarchies endettées!

ABOU DHABI (d'après AFP) — Les monarchies pétrolières, qui comptent parmi les plus riches pays du monde, risquent de devenir prochainement des États débiteurs en raison de l'énorme effort de guerre qui les pousse à s'endetter, affirme le gouverneur de la Banque centrale de l'État des Émirats Arabes Unis.

M. Abdul Malik al-Hamar a indiqué que certains de ces pays, non contents de puiser dans leurs réserves, « devront contracter des emprunts sur les marchés financiers internationaux ». Les avoirs des pays du Conseil de Coopération du Golfe (Arabie Saoudite, Émirats Arabes Unis, Koweït, Oman, Qatar et Bahreïn) placés à l'extérieur sont estimés à plus de 350 milliards \$.

Plusieurs pays ont déjà retiré une petite partie de ceux-ci pour financer leurs budgets en déficit mais, pour la première fois depuis que cet État est devenu une superpuissance pétrolière, l'Arabie Saoudite a dû emprunter à l'extérieur. Elle a annoncé la semaine dernière qu'elle envisageait de contracter des emprunts de l'ordre de 3 à 4 milliards \$.



Un soldat irakien embrasse ses geôliers saoudiens après avoir été capturé dimanche.

## 200 milliards \$ pour rebâtir l'Irak

WASHINGTON (Reuter) — Quelle que soit l'issue précise de la guerre du Golfe, l'Irak est condamné à rester des années durant un invalide économique dont la reconstruction pourrait coûter jusqu'à 200 milliards \$ et mobiliser toute une génération, estiment des experts.

D'après les témoignages directs, les raids alliés ont détruit la totalité des centrales électriques, des centres de télécommunications et des raffineries du pays. Les dégâts subis par ses centres de production et de pompage de pétrole sont jugés considérables.

Avant l'embargo commercial décrété par l'ONU contre Bagdad pour sanctionner l'invasion du Koweït, l'Irak était le deuxième exportateur de pétrole mondial après l'Arabie Saoudite. Bombes et missiles ont détruit une trentaine de ponts sur le Tigre et l'Euphrate. Plus de 80 000 raids aériens ont réduit à peu de chose sa capacité industrielle.

La seule estimation officielle des dégâts matériels a été avancée par le vice-premier ministre irakien Saadoun Hammadi, qui a parlé de 200 milliards \$ (chiffre que plusieurs experts consultés par Reuter jugent élevé mais non irréaliste).

À titre de comparaison, les estimations tentées à propos du Koweït avançaient jusqu'à 60 milliards \$ avant même le début de l'offensive terrestre. La population de l'Irak représente neuf fois celle de l'émirat et son territoire 18 fois le sien.

« Les Irakiens ont consacré au

moins 180 milliards \$ à des projets d'infrastructures dans les années 1980 », note un expert américain. « En supposant la plupart endommagés ou détruits, le coût de la reconstruction serait considérablement plus élevé en dollars 1991. »

Même si Bagdad disposait de fonds énormes et d'experts étrangers comme dans la décennie écoulée, il lui faudrait de six à sept ans pour reconstituer ce qui a été détruit, poursuit-il. « S'ils ne parviennent pas à réunir l'argent nécessaire, l'Irak stagnera à un niveau de subsistance primitif pendant 20 ou 30 ans. »

Parmi les premières cibles des raids aériens figurait l'énorme

station de pompage Haditha K-3, qui alimentait l'oléoduc irakien traversant la Turquie ; l'une des deux principales artères pétrolières du pays, l'autre traversant l'Arabie Saoudite.

Privé de ses revenus pétroliers, qui représentent plus de 90 % de ses rentrées de devises étrangères, l'Irak n'aura pas les fonds requis pour entamer sa reconstruction et ses chances d'obtenir des crédits commerciaux ou une aide extérieure importante sont jugées faibles par les diplomates occidentaux et arabes.

« Il leur faudra peut-être cinq ans pour commencer tout juste à enregistrer des revenus leur permettant de commencer à réparer les dégâts, estime Yahia Sadowski, de l'Institut Brookings de Washington. Le retour au niveau économique antérieur à la crise pourrait prendre une génération. »

## Le départ des alliés n'est pas pour demain

RIYAD (AFP, AP) — Une présence militaire américaine et alliée massive sera nécessaire au Koweït pendant plusieurs mois après la fin de l'occupation par les forces irakiennes, a estimé hier à Riyad M. Abdallah Bichara, secrétaire général du Conseil de Coopération du Golfe.

Cette évaluation recoupe celle d'officiers à retraite et d'experts occidentaux. Au Pentagone, des responsables estiment que cela pourrait prendre plusieurs mois, et même un an, si les Irakiens abandonnent derrière eux leurs champs de mines terrestres et maritimes.

M. Bichara croit que les armées étrangères seront nécessaires jusqu'à ce que le Koweït puisse se tenir sur ses pieds » et jusqu'à ce qu'un nouveau système de sécurité soit mis en place, a-t-il expliqué lors de la célébration du 30e anniversaire de l'indépendance du Koweït, à l'ambassade koweïtienne de Riyad.

Richard Staar, ancien négociateur américain sur les réductions de troupes en Europe, estime

qu'une présence militaire, sous l'égide de l'ONU plutôt que des Américains, serait nécessaire tant en Irak qu'au Koweït si Saddam Hussein reste au pouvoir. S'il est renversé ou tué, une présence pourrait tout de même être nécessaire pour empêcher l'Irak de sombrer dans le chaos.

Les experts sont toutefois d'accord sur le fait qu'à long long terme, que ce soit en Irak ou au Koweït, toute force de maintien de la paix devrait être à dominante régionale arabe, voire neutre.

Selon M. Bichara, les arrangements pour assurer la sécurité doivent être lancés à l'initiative du CCG, en coopération avec la Syrie et l'Égypte, avec certains États islamiques et des États amis, mais sous le parapluie des Nations unies.

## 20 000 soldats irakiens captifs

RIYAD (AFP, NYTNS, Reuter) — Environ 20 000 soldats irakiens, ce qu'a nié catégoriquement Bagdad, ont été faits prisonniers depuis le lancement samedi de l'offensive terrestre alliée au Koweït, a annoncé hier à Riyad le commandant des forces arabes conjointes, le général Khaled Ben Sultan.

Celui-ci a par ailleurs tenu à écarter tout problème découlant de la capture de milliers de prisonniers irakiens affirmant que les forces alliées s'étaient préparées à prendre en charge 100 000 prisonniers.

Les officiers militaires et les « pool » de journalistes rapportaient hier que ces prisonniers étaient affamés, épuisés et démoralisés après 38 jours de bombardements incessants.

Sur le front, hier, des prisonniers irakiens accueillaient les Égyptiens par des cris de joie. A chaque point de passage à travers les positions égyptiennes, les prisonniers souriaient, criaient des remerciements, et les soldats égyptiens leurs répondaient par des rires, leurs armes brandies en signe de bienvenue. Ils semblaient davantage libérés que capturés.

Les films ou les photos de prisonniers de guerre, tels que ceux qui ont été diffusés sur les chaînes de télévision ou dans la presse écrite depuis le début de l'intervention terrestre au Koweït et en Irak, constituent toutefois une violation des dispositions de la troisième convention de Genève.

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) s'estime cependant en mesure de maîtriser le problème de ces fugitifs.

En vertu des conventions de Genève, les noms des prisonniers doivent être notifiés à la Croix-Rouge dans un délai d'une semaine. L'organisation doit ensuite avoir accès à chaque prisonnier pour s'assurer qu'il reçoit une alimentation et une assistance médicale appropriées.

Ces prisonniers devaient être rapatriés au terme des hostilités. « Nous ne renverrions cependant personne contre sa volonté. Si un soldat ne voulait pas regagner son pays, il faudrait trouver d'autres solutions, peut-être dans le pays où il est détenu », a toutefois affirmé le président du CICR à Berne, en Suisse.

Le nombre de réfugiés irakiens, civils et militaires, fuyant l'Irak pour la Turquie, dans le sud-est anatolien, s'est accru hier avec le passage de 407 personnes, dont 146 déserteurs. Cela porte à 2886 le nombre de réfugiés irakiens, dont 1404 déserteurs, ayant fui leur pays en guerre depuis le 2 août dernier par la frontière turque.

### Hydro-Québec

#### APPELS D'OFFRES

pour 14 h heure de Montréal

<p>BCZ.10015.F le mardi 12 mars 1991</p> <p>45 330 RACCORDS</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 50 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>BCZ.10016.F le mardi 12 mars 1991</p> <p>113 663 KG DE CHIFFONS DE COTON</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 70 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>LLR.11001.A le mardi 12 mars 1991</p> <p>Région Maisonneuve DÉMANTÈLEMENT DE DEUX LIGNES À 120 KV ENTRE LES POSTES BELANGER ET JEANNE D'ARC À MONTRÉAL</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 40 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>LSN.10022.F le mardi 12 mars 1991</p> <p>600 PINCES DE SUSPENSION DE TYPE "ANTI CORONA" 600 AMORTISSEURS DE VIBRATION DE TYPE "SALVI"</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 10 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>
<p>FCP.16432.F le mardi 19 mars 1991</p> <p>66 UNITÉS FONCTIONNELLES UF-16 ET UF-18</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de sou- mission : 20 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>FSO.16008.A le mardi 19 mars 1991</p> <p>Centre administratif Orléans Région Montmorency Beauport SERVICES DE NETTOYAGE RÉGULIER DES BUREAUX ET AUTRES PIÈCES</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de sou- mission : 10 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>HVI.12906.A le mardi 19 mars 1991</p> <p>Région Mauricie</p> <p>ENTRETIEN SANITAIRE DES BUREAUX ET AUTRES PIÈCES DE L'ÉDIFICE DU SIÈGE RÉGIONAL À VICTORIAVILLE</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 30 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>JDN.13013.A le mardi 19 mars 1991</p> <p>Région Matapédia</p> <p>INSTALLATION DE POTEAUX ET ANCRAGES</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de sou- mission : 100 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>
<p>LBA.14049.F le mardi 19 mars 1991</p> <p>200 BÉLINOGRAPHES FONCTIONNANT SUR LES LIENS TÉLÉPHONIQUES AVEC IMPRIMANTES</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 50 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>LCP.19003.A le mardi 19 mars 1991</p> <p>Poste Saint-Césaire Comité d'Iberville</p> <p>INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GÉNIE CIVIL</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 150 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	<p>LLR.11005.A le mardi 19 mars 1991</p> <p>Hampstead et Ville Saint- Pierre</p> <p>CONSTRUCTION D'UNE LIGNE 120 KV SUR PYLONES D'ACIER TUBULAIRE ET DÉMANTÈLEMENT DE LIGNES 69 KV ET 120 KV</p> <p>Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec</p> <p>Garantie de soumission : 200 000 \$</p> <p>Prix du document : 25 \$ (taxes incluses)</p>	

Les documents d'appels d'offres peuvent être consultés ou obtenus du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant :

HYDRO-QUÉBEC  
GROUPE EXPLOITATION RÉGIONALE  
Direction Approvisionnement de l'exploitation  
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif  
140, boul. Crémazie Ouest, 10e étage  
Montréal (Québec)  
H2P 1C3

Pour renseignements : (514) 385-2830

Le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé ou de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance ou de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner. L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télex et/ou de télécopieur lors de sa demande du document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service  
Achats, Contrats et Surplus d'actif  
René Cantin, ing.

## VERRES DE CONTACT

# CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD

1045, chemin Ste-Foy  
QUÉBEC  
Face Hôpital St-Sacrement

Gaëtan Richard, md  
FRCS(C)  
683-4450

## REER

### PLACEMENTS GARANTIS

# 10,25%\*

Échéance juillet 1994  
Intérêt annuel

## Fiducie Desjardins

POUR GÉRER L'AVENIR

\* Les taxes peuvent varier sans préavis.

Pour Apprendre et Perfectionner  
Votre **anglais**

INSCRIPTION  
ACTUELLEMENT EN COURS  
COURS PRIVÉS  
DISPONIBLES EN TOUT TEMPS

### Les Ateliers de conversation anglaise

SAINTÉ-FOY  
Place de la Cité  
2635, boul. Hochelaga  
Bureau 206, G1V 4T3  
Tél.: 657-2600

CHARLESBOURG  
Cité Quatre-Saisons  
530, boul. de l'Atrium  
Bureau 203, G1H 7H1  
Tél.: 623-1061

---

### Cours de conversation anglaise

en petits groupes,  
4 à 7 personnes

**Matin (9 h 30 à midi)**  
Lun.-mer.-ven.  
du 11 mars au 19 avril

**Soir (19 h à 21 h 30)**  
Lun.-mer.  
du 18 mars au 8 mai  
Mar.-jeu.  
du 19 mars au 9 mai

---

### Cours intensif d'immersion (9 h à 16 h)

du lun. au ven.  
du 4 au 22 mars  
du 01 au 19 avril

---

### Summer Workshop

Session d'été pour  
jeunes et adolescent(e)s  
de 8 à 16 ans  
sessions de 2 semaines  
en juillet et août

## En Bref

## ■ Une très grande hérésie

LONDRES (AP) — Continuer d'interdire l'ordination de prêtres femmes au sein de l'Église d'Angleterre aura des implications « dévastatrices et destructrices », a déclaré hier le chef des 70 millions d'Anglicans dans le monde. Le révérend George Carey, élu archevêque de Canterbury en avril dernier, a prédit que les femmes seraient ordonnées prêtres « d'ici quelques années ». « L'idée selon laquelle seul un homme peut représenter le Christ devant l'autel constitue une très grande hérésie », a-t-il dit.

## ■ Plus de 150 victimes du choléra

LIMA (AP, AFP) — Plus d'une dizaine de personnes ont succombé à l'épidémie de choléra durant le week-end, ce qui porte à plus de 150 le bilan des victimes au Pérou. L'épidémie ravage le pays depuis la fin du mois de janvier et plus de 26 300 cas de choléra ont été recensés.

## ■ Émeutes à la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION (Reuter) — Les émeutes et les scènes de pillage se sont poursuivies hier soir dans un quartier populaire de Saint-Denis-de-la-Réunion, au lendemain de la saisie du matériel d'une télévision pirate. Environ 2000 jeunes ont incendié et pillé plusieurs grandes surfaces et entrepôts d'une zone industrielle. Les émeutes ont débuté samedi après l'interdiction d'une manifestation en faveur de la télévision, qui n'a jamais obtenu d'autorisation gouvernementale. La station diffusait des programmes populaires, notamment des films de karaté et pornographiques.

## ■ Grève d'enseignants à Moscou

MOSCOU (AFP) — Quelque 500 écoles de la capitale soviétique sont restées fermées hier à la suite d'une « grève d'avertissement » d'un jour des enseignants qui entendaient ainsi protester contre un manque de personnel, des classes surchargées et des salaires insuffisants, a rapporté l'agence TASS. Les grévistes, qui estiment nécessaire le recrutement d'au moins 3500 enseignants supplémentaires, protestent également contre la vétusté des lieux.

## ■ Le procès de Jivkov s'ouvre

SOFIA (AFP) — Le procès de l'ancien numéro un bulgare Todor Jivkov, 79 ans, premier ex-dirigeant communiste d'un pays de l'Est à passer en jugement, s'est ouvert hier. Jivkov est accusé notamment d'avoir permis à ses proches d'acheter à des prix avantageux des voitures occidentales, des appartements et des devises, biens inaccessibles au Bulgare moyen.

## ■ Un conservateur aux Finances

MOSCOU (Reuter) — Le président Mikhaïl Gorbatchev a nommé l'économiste conservateur Vladimir Orlov au poste de ministre des Finances de l'Union soviétique et a conservé les « faucons » à la Défense et les dirigeants actuels du KGB dans son nouveau conseil des ministres. Orlov succède à Valentin Pavlov qui est devenu premier ministre en janvier.

## ■ Affrontements en Ossétie

MOSCOU (Reuter) — Des affrontements ont fait six morts et huit blessés dans un village de la région sécessionniste d'Ossétie du Sud en Géorgie soviétique, a rapporté hier l'agence Tass. Au moins 30 personnes ont été tuées et plus de 100 blessées cette année dans les affrontements ethniques entre Géorgiens de souche et Ossètes.

## ■ Percée record

CALAIS (AFP) — Les tunneliers britanniques forant la galerie ferroviaire sud du tunnel sous la Manche, côté anglais, ont battu tous leurs records en creusant la semaine dernière 426 mètres, soit 33 mètres de plus que le précédent record. En 1990, la vitesse hebdomadaire moyenne était de 195 mètres tandis qu'en 1989 elle était de 55 mètres.

## Sa version politique va être dissoute plus tard

## Le Pacte de Varsovie militaire n'est plus

BUDAPEST (Reuter, AFP, AP) — Les six pays du Pacte de Varsovie ont annulé hier les obligations militaires qui les liaient depuis 1955, notamment celle d'assistance mutuelle en cas d'agression, qui avait servi de prétexte aux interventions en Hongrie et en Tchécoslovaquie en 1956 et 1968.

Lors d'une réunion historique à Budapest, les ministres des Affaires étrangères et de la Défense du Pacte ont signé des accords qui tout en supprimant ses structures militaires à compter du 31 mars, laissent intacte sa composante politique jusqu'à la dissolution officielle de l'alliance au cours de l'année à venir.

Le Pacte de Varsovie, créé pour faire pièce à l'alliance occidentale de l'OTAN, regroupait l'URSS, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie. La RDA a cessé d'y appartenir en octobre dernier à la suite de la réunification allemande. L'Albanie s'était retirée de l'organisation en 1968 à la suite de sa rupture avec Moscou.

La dissolution du Pacte était une conséquence inévitable de l'effondrement du communisme et de la puissance soviétique en Europe orientale, mais les inquiétudes de Moscou quant aux futurs dispositifs de sécurité européens l'avaient maintenu en vie sur le papier jusqu'ici.

À Bruxelles, un porte-parole de l'OTAN a réagi en disant que son Organisation doit quand même être préservée et « maintenir une défense crédible » pour contrebalancer la puissance militaire soviétique et faire face à de nouveaux risques comme la crise du Golfe.

Quant aux États-Unis, ils ont salué la dissolution des structures militaires du Pacte comme une « étape importante » vers la diminution des tensions en Europe.

La déclaration signée, dont l'AFP a pu se procurer une copie, prône notamment une diminution ultérieure du potentiel militaire en Europe et le passage à une sécurité pan-européenne ne reposant plus sur des blocs.

## Avenir politique

Un sommet à Prague d'ici à juillet devrait examiner l'avenir de la structure politique du pacte. Celle-ci devrait être dissoute avant la fin de l'année ou au plus tard au printemps prochain lors de la réunion de la conférence d'Helsinki II ouvrant la voie à un système de sécurité pan-européenne.

Pendant, la 46e session du Comecon en présence des chefs de gouvernement des pays membres qui devait suivre la réunion du Pacte de Varsovie à Budapest a été ajournée indéfiniment pour permettre « une clarification des positions » des pays membres, a indiqué le ministre hongrois des Affaires étrangères.

Les raisons exactes de ce report n'ont pas été rendues publiques. Lors du sommet du comité exécutif du Comecon début janvier à Moscou, tous les pays mem-

bres (URSS, Tchécoslovaquie, Hongrie, Pologne, Bulgarie, Hongrie, Vietnam, Cuba et Mongolie) avaient reconnu que l'alliance économique des pays de l'Est ne pouvait être réformée et qu'elle devrait céder la place à une nouvelle organisation de « coopération internationale ».

Selon l'agence MTI, citant des sources autorisées, l'URSS, la Bulgarie, la Roumanie, Cuba, le Vietnam et la Mongolie veulent remplacer le Comecon par une nouvelle organisation alors que la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie, déjà engagées sur la voie de l'intégration européenne, y sont hostiles.

Dans les faits, le Comecon avait reçu un coup fatal lors du passage aux transactions en dollars et non plus en roubles transférables, au 1er janvier dernier.

## 3 jeunes Russes sur 4 pensent que le socialisme a été nocif

PARIS (AFP) — Trois jeunes Russes sur quatre (74 %) pensent que le socialisme a eu un effet nocif sur l'URSS et deux sur quatre qu'il n'a plus aucun avenir dans ce pays, selon un sondage publié dans le numéro de mars de *Sélection du Reader's Digest*.

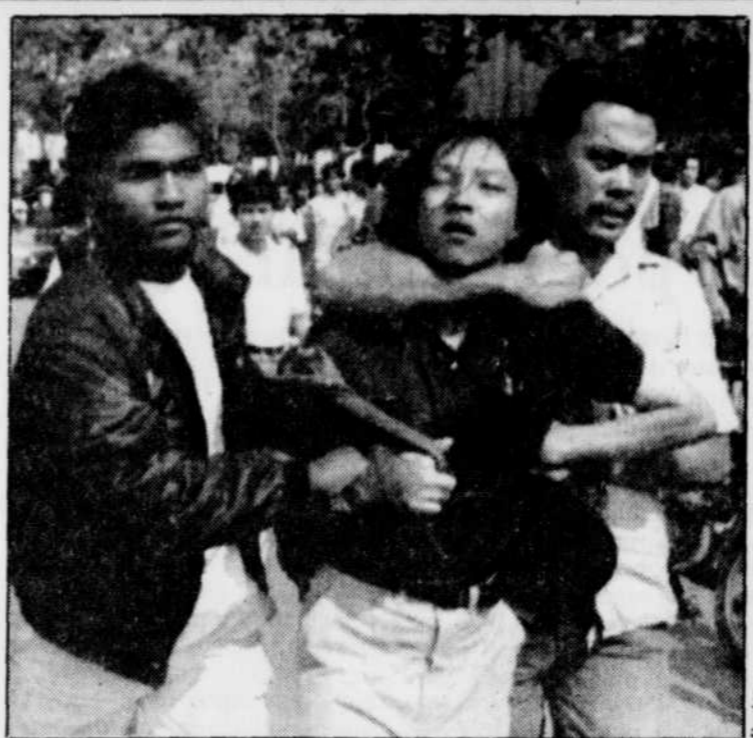
Ce sondage a été réalisé fin 1990 par l'Institut de sociologie de l'Académie des sciences de Moscou dans six régions de la république de Russie — soit plus de la moitié de la population et plus des trois quarts du territoire de l'Union soviétique — après d'un échantillon de 1050 jeunes représentatif des 18 à 25 ans, répartis selon l'âge, le sexe, la profession et la catégorie socio-professionnelle.

Les jeunes interrogés sont à 85 % pour la propriété privée de la terre (10 % contre), à 70 % pour le droit des républiques non russes à faire sécession (19 % contre) et à 58 % pour la totale liberté des médias (36 % contre), mais seulement à 31 % pour une liberté illimitée des activités politiques (55 % souhaitant imposer des limites dans ce domaine).

Ils ne sont que 6 % à citer le numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev comme personnalité politique qu'ils admirent le plus, contre 39 % pour Boris Eltsine, le président de Russie, et 29 % sans avis.

L'écroulante majorité des sondés se déclare favorable aux États-Unis (contre 3 %) et 72 % d'entre eux pensent que si la république de Russie devient un jour indépendante, elle devrait chercher à s'intégrer à la Communauté européenne.

Ils ne sont que 35 % à déclarer croire en Dieu, 40 % se disant non croyants tandis que 25 % ne savent pas.



## Renversement bienvenu

Cinq cents étudiants d'une université de Bangkok ont réclamé hier la levée de la loi martiale, une nouvelle constitution et des élections dans trois mois. Se disant opposés au régime corrompu renversé par les militaires en fin de semaine, ils sont les premiers en Thaïlande à dire que le coup d'État n'est pas la façon de régler la crise politique du pays. Des policiers en civil ont dispersé les manifestants et ont effectué une quinzaine d'arrestations.

## La tension persiste en Albanie

(AFP, Reuter) — La tension est toujours forte à Tirana où un civil a été abattu dimanche soir par des militaires et où plusieurs manifestants doivent être jugés dès aujourd'hui.

Le calme régnait hier dans les rues de la capitale quadrillée par un important dispositif policier et militaire, a-t-on indiqué de même source. Des tanks et des soldats gardent notamment les principaux édifices de la capitale.

Le civil tué par balles par une patrouille militaire, un jeune homme d'une vingtaine d'années, est

la quatrième victime, selon un bilan officiel, des affrontements armés entre civils et forces de l'ordre au cours des trois derniers jours.

Deux manifestants et un policier avaient été tués vendredi soir aux abords de l'école militaire de Tirana.

Toutefois, des sources indépendantes ont estimé qu'il y a eu au moins une dizaine de morts et autant de blessés.

Selon des sources officielles, la police a procédé à une centaine

d'arrestations à la suite de ces affrontements.

Des manifestations, tournant à l'émeute, avaient éclaté près de l'école militaire à la suite de « fausses rumeurs » selon lesquelles les cadets de l'école s'appretaient à remettre un buste d'Enver Hoxha, fondateur de l'Albanie communiste, au centre de la capitale.

Les milieux de l'opposition ont vu dans ces affrontements une « provocation » et dénoncé comme une « manœuvre contre le pluralisme politique » la poursuite de manifestations de soutien à la mémoire d'Enver Hoxha dans plusieurs villes de province.

La situation politique confuse a provoqué un nouvel exode d'Albanais à l'étranger. De vendredi dernier à hier, 264 Albanais, dont 35 soldats en uniforme et la plupart portant leurs armes, ont franchi la frontière gréco-albanaise et ont demandé l'asile politique.

## À propos de votre déclaration de revenus de 1990...

« Est-ce que c'est vraiment plus facile cette année ? »

Cette année, Revenu Canada a simplifié votre déclaration. Le langage employé dans les guides est plus simple. Il y a aussi une déclaration spéciale plus courte à remplir et deux nouvelles déclarations qui n'exigent aucun calcul.

## « Pour qui sont ces nouvelles déclarations abrégées ? »

La déclaration 65 plus, de couleur jaune, n'a qu'une page; elle s'adresse aux gens de 65 ans et plus qui ont des revenus en intérêts ou de pension. La déclaration abrégée à deux pages et est conçue spécialement pour les personnes comme les étudiants, dont la situation financière est relativement simple. Ces déclarations sans calcul et la déclaration spéciale ont été envoyées à plus de cinq millions de Canadiens. Les personnes dont la situation est plus complexe ont reçu la déclaration générale.

## « Quelle déclaration dois-je utiliser ? »

Compte tenu du revenu que vous avez déclaré l'année dernière, Revenu Canada vous enverra la déclaration qui vous convient et tous les renseignements

dont vous aurez besoin pour la remplir correctement. Si votre enveloppe contient une déclaration spéciale et une déclaration sans calcul, remplissez l'une ou l'autre, mais pas les deux. Si vous optez pour la déclaration sans calcul, nous ferons tous les calculs pour vous; de plus, votre demande de crédits d'impôt sera traitée automatiquement. Si votre situation financière a changé depuis l'an dernier et qu'il vous faut un autre type de déclaration ou d'autres guides, communiquez avec votre bureau de district d'impôt.

## « Quelle est la meilleure façon de commencer ? »

Tout d'abord, assurez-vous que tous les renseignements que vous nous communiquez sont exacts, surtout votre adresse. Ceci évitera tout délai de remboursement. Ensuite, consultez votre Guide d'impôt général; vous y trouverez des conseils et des renseignements utiles sur la façon de remplir votre déclaration, étape par étape. Si vous avez d'autres questions, communiquez avec votre bureau de district et parlez-en aux gens attentionnés de Revenu Canada, Impôt.

## Des gens attentionnés pour répondre à vos questions.



Revenu Canada  
Impôt

Revenue Canada  
Taxation

Canada

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ 647-3270

OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE SOLEIL, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Un important groupe québécois est à la recherche d'une personne dotée d'un minimum de 2 ans d'expérience sur Macintosh pour son département d'édition de Québec.

Expérience nécessaire dans l'utilisation des logiciels de montage et de traitement photographique.

Faire parvenir C.V. au:

Dépt 7384 - Le Soleil  
390, Saint-Vallier Est  
Québec, QC G1K 7J6

## ville de SAINTE-FOY

## AVIS-PROMULGATION

AVIS est, par les présentes, donné que le 4 février 1991, le conseil a adopté le règlement numéro 3147 modifiant l'article 4.3 du règlement de zonage #190 dans le but d'agrandir la zone résidentielle RA/B-230 à même la totalité de la zone publique PA-209. (District Champigny).

Ce règlement a été approuvé lors de la période d'enregistrement tenue le 21 février 1991.

Toute personne peut en prendre connaissance au bureau du greffier de la Ville, division des Archives.

Ledit règlement entre en vigueur le jour de la publication du présent avis.

LE GREFFIER DE LA VILLE  
RENÉ DAMPHOUSSE

Fait à Sainte-Foy, le 22 février 1991.

## ÉCONOMISEUR D'ÉNERGIE.

Un simple coup de fil vous fera connaître des centaines de manières étonnamment faciles de réduire vos coûts d'énergie. Communiquez sans frais avec notre Service téléphonique Énergie, dès aujourd'hui.



Composez le  
**1-800-267-5166**  
et voyez comment on peut utiliser l'énergie au compte-gouttes.

Par ATS\*, téléimprimeur:

1-800-267-4248

(\*Appareils de télécommunication pour sourds)

Énergie, Mines et Ressources Canada  
L'hon. Jake Epp, Ministre

Energy, Mines and Resources Canada  
Hon. Jake Epp, Minister

Canada

# LES ARTS ET SPECTACLES



## La guerre rôde au Festival du film de Berlin

Remise des Ours d'Or et d'Argent, ce soir  
Un film «de guerre» iranien qui dérange

BERLIN — L'ombre de la guerre, celle entre l'Irak et l'Iran, a plané sur Berlin, hier, en attendant le palmarès du 41e Festival de Cinéma ce soir.

par JEAN-NOËL GILLET  
de l'Agence France Presse

La présence d'un film iranien dans un festival est chose assez rare pour être soulignée, et Berlin a accueilli avec intérêt La dent du serpent de Masoud Kimiaï, chroniqueur désabusé sur les conséquences de la guerre de huit ans avec l'Irak sur la société iranienne.

Ce film désenchanté raconte l'errance à travers les rues de Téhéran d'un homme qui vient de

perdre sa mère et cherche à sortir de sa solitude dans une ville où les conséquences sociales de la guerre sont désastreuses. Il a pour seuls bagages le petit pécule que sa mère lui a laissé en mourant et la plaque militaire de son frère disparu sur le front.

Plongé dans un monde où fleurit la délinquance, et il va côtoyer une bande d'enfants abandonnés qui doivent vivre d'expédients. «Quand la guerre a éclaté, a déclaré Masoud Kimiaï, la Révolution iranienne n'avait pas encore eu le temps de se structurer. La

guerre a été inattendue et violente. Nous n'en comprenons que mieux les souffrances du peuple irakien ».

Il est également question de souffrances dans *Fortune Express*, un film français au style direct qui parle sans fausse pudeur du désespoir de trois jeunes invalides vissés à leur chaise roulante qui vont organiser un « casse » pour se prouver qu'ils existent.

Ce film lucide et tonique, ponctué de remarques cinglantes, se termine en forme d'hommage à la vie. Il révèle un réalisateur, Olivier Schatzky, dont c'est la première oeuvre, et confirme le talent d'un jeune acteur français encore mal connu, Thierry Frémont.

L'actrice anglaise Vanessa Redgrave campe un personnage surprenant dans *The Ballad of the Sad Cafe*, première oeuvre, également, du Britannique Simon Cal-

low, qui raconte une étrange histoire d'amour dans un petit village perdu du Sud des États-Unis dans les années 30. Sèche comme un coup de trique, Amelia règne en maître dans ce village confiné où elle distille de l'eau de vie.

Elle n'a jamais aimé personne, sauf peut-être ce nain bossu, un vague cousin à l'esprit jovial qu'elle a recueilli chez elle. Le jour où son ex-mari, qu'elle n'avait pas supporté plus de dix jours, réapparaît pour se venger, l'affrontement va être redoutable. Ambiance à la Faulkner.

Le jury du festival, présidé par le réalisateur allemand Volker Schlöndorff, n'aura pas la tâche facile pour distribuer ses Ours d'Or et d'Argent. Alors que le Tiers-Monde et les pays de l'Est sont quasiment absents cette année, les États-Unis et l'Europe de l'Ouest devraient se tailler la part du lion.



### Du cinéma vérité

Les médias charrient des images de guerre troublantes en direct depuis plusieurs semaines et les «fabricants d'images» ne peuvent éviter certaines comparaisons qui les obligent parfois à des remises en question sérieuses. Sur cette photo, un soldat des forces saoudiennes veille sur des prisonniers de guerre irakiens.

### En Bref

#### « L'autre » cirque en tournée

Pendant que le Cirque du Soleil fait fureur en Californie, « l'autre » cirque, le Cirque du Tonnerre, lui, effectue ses premiers pas de l'autre côté de la frontière, dans quelques semaines. La troupe de Rodrigue «Chocolat» Tremblay a été invitée à animer un congrès de la compagnie L'Oréal à West Palm Beach, en Floride, en avril, déclarait la semaine dernière, Steve Zalac, du cirque. Depuis son passage l'été dernier au Festival d'été, le Cirque du Tonnerre a resserré considérablement son spectacle, afin de lui donner plus de rythme. Outre cette apparition éclair en Floride, le groupe se promènera ensuite dans quelques villes du Québec et souhaite bien pouvoir s'arrêter dans la capitale vers la fin de l'été... Pour Expo-Québec, peut-être ?

#### Sang neuf au Groupe Sanguin

Ceux qui se morfondaient de la mort du Groupe Sanguin peuvent se consoler : Danny Turcotte, Dominique Lévesque et Marie-Lise Pilote reprendront le flambeau, mais sous une autre « étiquette ». Turcotte et Lévesque, les « âmes écrivantes » du groupe, comme les appelle leur agent Colette Brouillé, sont actuellement en plein processus de création pour le premier spectacle du nouveau tandem « Lévesque Turcotte inc. ». Bien sûr, les personnages fétiches incarnés par les deux compères figureront dans le prochain spectacle, mais Danny Verneine et son copain toujours « fatigué » nous réservent de nouvelles aventures... Vraisemblablement, le spectacle serait prêt pour le mois d'octobre. Pendant ce temps, « la fille » du Groupe Sanguin, Marie-Lise Pilote, prépare, elle, son one-woman-show, qu'elle commencera à présenter dès l'été dans différentes régions du Québec. Il s'agira d'un spectacle à sketches en 17 tableaux, avec des textes signés notamment par José Fortier *Samedi P.M.*, Agnès Maltais *Les Folles Alliées* et Claude Meunier (*Ding et Dong*). Un spectacle féminin, mais pas féministe, affirme encore Colette Brouillé.

#### Bourgault Legros à Montréal

Le sculpteur de Saint-Jean-Port-Joli Pierre Bourgault Legros présentera ses travaux récents à Montréal, à la galerie Skol, du 2 au 24 mars. Son exposition s'intitule *Baie Déception*, et s'articule entre une embarcation et une bouée.

## «Tempête du Désert» les «mauvais» sont tous du Moyen-Orient

NEW YORK — Au moment où la fin de la guerre froide prive le cinéma d'action américain du personnage classique de l'espion de l'Est, les événements du Golfe inspirent à Hollywood de nouvelles histoires où le méchant ne vient plus du froid mais du Moyen-Orient.

par JEAN-LOUIS PANY  
de l'Agence France Presse

« Nous n'avons aucun projet de tournage concernant le Golfe », répondent cependant en chœur les grandes compagnies comme Paramount ou Columbia, soucieuses de ne pas paraître indécentes au moment où les soldats américains risquent leur vie sur le front.

Pourtant, la presse américaine commence à se faire l'écho d'une certaine activité du côté des studios et une porte-parole de la « Motion Picture Association of America », qui regroupe l'indus-

trie cinématographique, reconnaît que de nombreux projets sont en cours, sans autres détails.

Le quotidien new-yorkais *Daily News* raconte que des « douzaines » de titres ont été déposés auprès de la Guilde des Écrivains de Beverly Hill (Californie), qui compte aussi les scénaristes. Les mots qui reviennent le plus souvent : *Bouclier, Désert, Guerre et Bagdad*.

Deux projets, menés par des producteurs indépendants, ont déjà été rendus publics.

Produit par Menahem Golan, *Bouclier du Désert* — le Pentagone n'a semble-t-il pas de droits d'au-

teurs dans le Golfe, où Rob Lowe mène une mission secrète américaine pour mettre hors-d'usage une installation fabriquant des têtes de missiles chimiques. Des scènes du film, qui devrait sortir cet été, ont été tournées en Israël.

Autre projet, celui du producteur Roger Corman dans lequel David Carradine doit mettre en échec un complot terroriste visant à détruire Israël. Le film était à mi-tournage quand la guerre a éclaté et ne devrait pas sortir avant l'automne prochain. Petits changements : le scénario parlait au départ de terroristes libyens, qui sont devenus irakiens, révèle le *Daily News*. Intitulé initiale-

ment *Bouclier de l'honneur*, il pourrait maintenant s'appeler *Tempête du Désert*.

#### Inquiétude

Ces projets inquiètent le Comité anti-discrimination contre les arabo-américains. « Nous restons en alerte », explique son porte-parole Scott Eastan, indiquant que le comité cherche par exemple à connaître les scénarios des films.

Cela a par exemple été le cas pour le film *Pas sans ma fille* dans lequel Sally Field incarne une Américaine mariée à un Iranien, confrontée à une civilisation musulmane accordant peu d'importance à la femme.

## Institut canadien de recherches culturelles Les artistes choqués que Ottawa «bâtisse» pour 45 millions \$

MONTREAL (PC) — Les artistes canadiens, qui avaient jusqu'à ce jour menagé « leur » ministre à Ottawa, M. Marcel Masse, sont aujourd'hui furieux. À une période où les milieux de la création crèvent de faim, les artistes sont en effet profondément indignés de la décision du ministre fédéral des Communications d'investir 45 millions, sur cinq ans, pour la création d'un Institut canadien de recherches sur les entreprises culturelles.

« Il y a là une disproportion choquante », note le président du Conseil québécois du théâtre, M. Pierre McDuff qui, il n'y a pas si longtemps, disait de M. Masse qu'il était « notre ambassadeur » à Ottawa. « Nous nous retrouvons devant le même paradoxe : lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins des artistes, soucieux de la pierre angulaire de toute politique culturelle, l'État se sert toujours le premier. »

Le projet de M. Masse, qui doit fournir de l'emploi à temps plein à 50 personnes à Montréal et 50 autres à travers le pays, sans compter l'embauche, à temps partiel, d'environ 80 consultants, aura son quartier général à Montréal.

Les artistes et organismes qui se sont exprimés depuis l'annonce n'ont pas tant dénoncé l'idée d'un Institut que relevé l'ignominie des priorités du ministère des Communications.

Le président de la Conférence canadienne des arts, M. Keith Kelly, n'a rien en soi contre un Institut de recherche sur les entreprises culturelles, il l'a même déjà souhaité, mais il ne s'interroge pas moins sur la pertinence d'une telle dépense au moment où Radio-Canada subit de douloureuses compressions.

M. Masse n'a apparemment pas été impressionné par les commentaires. Dans son esprit, il ne s'agit pas de choisir entre Radio-

Canada et les subventions aux artistes et un Institut. Le « vrai problème » réside plutôt dans le faible rôle que jouent les artistes canadiens au Canada même, par rapport à la culture américaine. Les produits culturels canadiens ne représenteraient, dans l'ensemble du Canada, que 15 % du marché. Une meilleure vision des industries culturelles, qui découlerait de études du futur Institut, permettra de mieux corriger cette situation.

Au Québec, certains se demandent également si l'Institut travaillera de concert avec l'Institut québécois de recherche sur la culture, pour la partie québécoise, même si l'Institut fédéral est beaucoup plus axé sur la statistique et l'industrie que l'Institut québécois. L'organisme fédéral bénéficiera de 9 millions par année. L'Institut québécois dispose de moins de 3 millions.

Mais le sentiment chez les artistes c'est que, selon le Conseil québécois du Théâtre, « bientôt il n'y aura plus rien à étudier ».

**2 FILMS 100% HARD**  
**AMANTS DE RÊVE**  
MIDI-MINUIT PARADISES AMOURS SECRETS  
PLUS DE 100 NOUVEAUX VIDEOS LONG-METRAGE MAINTENANT DISPONIBLE

**LES MIDIS**  
DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
FÉVRIER 27  
à 12 h 10  
Conférence-démonstration À propos du luth avec Sylvain Bergeron  
au foyer de la salle Louis-Frédéric  
Sandwiches et café disponibles sur place  
Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec

**CINÉMAS CINEPLEX ODEON**  
CINEMA ST-GEORGES INFO HORAIRE : 228-7540  
DU 22 AU 28 FÉVRIER 1991

**PLACE CHAREST**  
Du Pont et Boul. Charest 529-9745  
LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans) Dolby  
12:00 - 15:30 - 19:00 - 21:30  
UN THE AU SAHARA (14 ans)  
12:45 - 15:45 - 19:00 - 21:40  
CARGO (G)  
13:15 - 15:15 - 17:10 - 19:15 - 21:20  
UN FLIC À LA MATERNELLE (14 ans)  
13:25 - 16:30 - 19:15 - 21:50  
HAMLET (v.o. anglaise avec s.l. français)  
13:30 - 16:15 - 19:00 - 21:40  
MAMAN, J'AI RATE L'AVION (G) Dolby  
12:40 - 15:00 - 17:10 - 19:35 - 21:45  
L'ÈVEIL (G) Dolby  
13:45 - 16:45 - 19:25 - 21:50  
IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) Dolby  
12:20 - 15:00 - 20:00

**LE CLAP**  
2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP  
LE CHATEAU DE MA MÈRE (G) Dolby  
Ven. au Jeudi : 12:15 - 14:30 - 16:45 - 19:00 - 21:15

**LE PARIS**  
Place d'Youville 694-0891  
SLEEPING WITH THE ENEMY (14 ans) Dolby (v.o. anglaise)  
Ven., Lun. au Jeudi : 19:05 - 21:05  
Sam., Dim. : 13:05 - 15:05 - 17:05 - 19:05 - 21:05  
KING RALPH (v.o. anglaise)  
Sam., Dim. : 13:15 - 15:15 - 17:15 - 21:15  
Ven., Lun. au Jeudi : 19:15 - 21:15  
DING ET DONG LE FILM (G)  
Ven., Lun. au Jeudi : 19:30 - 21:30  
Sam., Dim. : 13:30 - 15:30 - 17:30 - 19:30 - 21:30

**CANADIENNE**  
Les Galeries Canadienne 661-8575  
HISTOIRE SANS FIN 2 (G)  
Sam., Dim. : 13:30 - 15:25 - 17:15 - 19:15 - 21:10  
Ven., Lun. au Jeudi : 19:15 - 21:10

**MARDIS À MOITIÉ PRIX**  
BASE SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES  
TOUS LES FILMS • TOUTE LA JOURNÉE  
TOUS LES CINÉMAS

**La fièvre des mardis à \$4.25**  
dans les cinémas Famous Players

**FAMOUS PLAYERS**

Sem. 19h, 21h  
Un Ange... ou presque!  
V.F. DE ALMOST AN ANGEL

Sem. 20h  
V.O.A.  
DANCES WITH WOLVES

GERARD DEPARDIEU PHILIPPE NOIRET  
le nouveau film de CLAUDE BERRI  
**URANUS**  
Sem. 19h, 21h 20

GENEVY DAN JOHN 1981  
LIANE AYKROYD CANDY MURPHY  
**NOTHING BUT TROUBLE**  
V.O. ANGLAISE  
Sem. 19h 15

PLACE QUÉBEC

ROGER MOORE  
**MÉGATHON**  
V.F. de FIRE, ICE AND DYNAMITE  
Sem. 19h, 21h 15

V.F. de  
**VAN DAMME**  
LE COEUR DE LION  
Sem. 19h, 21h 15

EN NOMINATION POUR 5 OSCARS DONT MEILLEUR FILM ÉTRANGER  
**CYRANO**  
Laissez passer non valide  
PLACE QUÉBEC  
Sem. 21h

EN NOMINATION POUR 7 OSCARS  
DONT MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR DE SCOUTER ANDY GARCIA  
**Le Parrain**  
VERSION FRANÇAISE DE "THE GODFATHER PART III"  
Sem. 19h 30, 21h 30

BETTE MIDLER WOODY ALLEN  
**SEX & FROM A MALL**  
Sem. 19h 30, 21h 30

JOHN TRAVOLTA KIRSTIE ALLEY  
V.F. LOOK WHO'S TALKING TOO  
**DE QUOI J'ME MÊLE ENCORE**  
Sem. 19h 30, 21h 30

L'histoire d'amour authentique... en deux versions!  
**HE said, SHE said**  
Sem. 19h, 21h 15  
VERSION O ANGLAISE

## ÉDITORIAL

## Pour la paix dans la ville

Le gouvernement québécois ne voit pas la nécessité d'une « redéfinition radicale du rôle de chacune des structures d'intervention » auprès des citoyens, disait le 14 décembre dernier M. Claude Ryan, ministre des Affaires municipales, à la Table Québec-municipalités.

Mais il ajoutait que tout en ne voyant pas la nécessité d'une vaste opération de décentralisation, il lui semblait « nécessaire de procéder à des ajustements importants dans les charges financières dévolues à chaque palier d'intervention ».

Lors de cette rencontre qui devait en être une de concertation, M. Ryan informait les représentants du monde municipal qu'il entendait changer certaines règles du jeu. En quelque sorte, qu'il faisait d'une main ce qu'il prétendait ne pas vouloir faire de l'autre.

Il confirmait aux municipalités son intention de leur remettre l'entière responsabilité de services au financement desquels Québec participait et leur suggérait de recourir à l'impôt foncier ou à des taxes spécifiques pour compenser le retrait du gouvernement de dossiers tels le transport en commun, la police, la voirie rurale.

C'est un demi-milliard de dollars que les administrations locales devront trouver pour offrir à leurs contribuables des services dont ils profitaient sans se demander qui payait la facture.

Si les choses s'étaient déroulées avec consultations, études conjointes et consensus, les propositions Ryan auraient mieux passé. Des suggestions plus conformes aux ressources et aux besoins des groupes seraient sans doute apparues et Québec aurait probablement pu les adapter à sa réalité nouvelle.

Au lieu de cela, pourtant prévenu d'une méfiance viscérale depuis l'épisode de la taxation scolaire du printemps précédent, le ministre a soumis des « projets gouvernementaux » qui exigent des décisions rapides, « vu les besoins pressants du gouvernement ».

Il n'en fallait pas plus pour lancer l'alerte rouge. Le monde municipal, par la voix de l'UMC et l'UMRCQ, a dénoncé l'attitude du gouvernement québécois qui « fait de la décentralisation en refilant des factures ». Même après études et simulations de cas particuliers, le tableau n'apparaît pas moins sombre; la guerre semble inévitable à moins que M. Ryan ne sorte de son chapeau une colombe susceptible de calmer les élus municipaux.

Les contribuables n'ont pas encore parlé bien fort, dans ce débat. Mais les choses ont commencé à changer la semaine dernière, quand à l'issue d'une réunion des maires de la région de Montréal, on a lancé l'idée d'une taxe spéciale sur l'essence, pour financer les commissions de transport en commun.

À mesure que l'inéquité et les distorsions des mesures proposées se concrétiseront pour les contribuables, la bataille pourrait s'engager. Il suffirait que chacun sache ce que représentera sur son compte de taxes, le transfert des responsabilités soumis par Québec aux municipalités, pour qu'éclate la colère populaire.

La province manque de fonds et doit couper un peu partout pour joindre les deux bouts. Dans le climat de déficit permanent où mijotent les contribuables, cela ne touche plus personne. Seules les conséquences des gestes posés importent: certains pourraient conduire les citoyens à une sorte de désobéissance civile explicable, devant certains gaspillages des fonds publics.

Le traitement radical imposé par M. Ryan devrait inciter les administrations à examiner en profondeur leurs structures et leurs modes de fonctionnement. Il n'est pas évident que toutes s'y emploieront. Au lieu d'imposer, plusieurs préféreraient couper dans les services sans chercher les regroupements souhaitables.

On ne gagne rien dans un climat d'affrontement. Malgré les échecs du budget provincial, M. Ryan devrait reprendre la partie avec les élus locaux proches des citoyens. En cherchant avec eux le partage souhaité des responsabilités, des moyens et des charges, il pourrait rétablir la confiance et enrichir d'idées nouvelles, son vieux cahier de propositions.

MARTINE R.-CORRIVAUULT

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef  
et directeur de l'édition:

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif:

DENIS CLICHE

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Directeur de l'information:

DENIS ANGERS



## Une réorganisation à regarder aller



par

Laurent  
LAPLANTE  
collaboration  
spéciale

Une phrase de Jean-Charles Bonenfant m'est toujours restée en mémoire: « Je suis de ceux qui attachent une grande importance aux institutions... ». J'avais compris que, pour cet universitaire à l'immense culture, les personnes importaient plus que les structures, mais que les structures, les institutions, les systèmes avaient également un poids et qu'eux aussi contribuaient à la performance de l'organisation.

Certains organigrammes réussissent donc mieux que d'autres à rapprocher l'entreprise de ses objectifs, même si aucune structure ne remplacera jamais adéquatement la contribution des humains.

Ces beaux principes ne m'aident pourtant pas beaucoup à évaluer la réorganisation administrative que vient de proposer la ville de Québec. On ne sait pas trop, en effet, ce que veulent vraiment dire les mots passe-partout qu'utilise l'administration L'Allier pour justifier les changements.

Des formules comme « un souci d'améliorer l'efficacité et la coordination des efforts des différents services » peuvent, en effet, recouvrir, indifféremment, une multitude de péchés, une nouvelle et valable conception de la gestion ou le goût, toujours répandu chez les patrons qui occupent un nouveau fauteuil, de jouer aux blocs Lego... Sur papier, la réforme n'est ni convaincante, ni alarmante. Il faudra voir.

Commençons par le « comité de gestion ». Il se réunira « régulièrement », nous dit-on, ce qui est heureux, mais n'en dit pas long sur la cadence des rencontres. On ose espérer que « régulièrement » aura un minimum. Ce comité, dit-on, comprendra sept personnes: le directeur général, ses trois adjoints et les directeurs des trois services « horizontaux ».

Pareil comité comporte des aspects rassurants. D'une part, sa taille est telle qu'il peut se réunir vite, fonctionner sans lourdeur et permettre aux membres de se bien connaître en peu de temps.

D'autre part, un tel comité « verra » l'ensemble de la gestion et n'en échappera rien. Même les services-conseils, qui aiment bien arguer de leur rôle « staff » pour échapper aux pressions du quotidien et aux grandes mobilisations cor-

poratives, participent, en effet, à ce comité et devront vraisemblablement y rendre des comptes.

On se demande, cependant, s'il fallait donner à ces trois services-conseils que sont le contentieux, la planification et les communications, le même nombre de sièges (trois) qu'aux trois grandes directions.

Heureusement, les personnes appelées à diriger ces services-conseils ont une valeur personnelle considérable qui les met au niveau des directeurs adjoints: MM. Gilbert Athot, aux Communications, et Serge Viau, à la Planification, constituent assurément des interlocuteurs valables pour, par exemple, le directeur des Relations avec la communauté, M. Jacques Alméras. La valeur des personnes pondère ici les réserves que pourrait inspirer le comité.

Malheureusement, le nouvel organigramme ne manifeste nulle part le souci que devrait avoir la ville de Québec de suivre ce courant moderne qui pousse la gestion vers l'allègement et la simplification.

Alors que l'entreprise moderne, chez Cascades, chez SNC, chez Lauralco, chez IBM, réduit le nombre d'étages hiérarchiques à trois ou quatre, l'organigramme soumis par Québec maintient d'innombrables échelons: direc-

teur général, directeur général adjoint, directeur du service de police, directeur adjoint du service de police, chef de l'escouade de... A peu près partout, il faudra l'énergie du saumon pour franchir un à un les paliers qui séparent le problème concret du centre de décision.

Bien sûr, on me dira que la décentralisation compensera. Je demeure dans l'expectative: si vraiment la décision se prend au bas de la pyramide, pourquoi conserver toute la pyramide?

C'est pourtant là que se jouera la partie. La ville de Québec, en effet, doit améliorer ses communications internes. Il n'est pas normal qu'un cadre apprenne par les journaux son changement d'affectation, qu'une décision aussi bénigne que l'embauche du chauffeur du maire provoque l'ire des policiers, que des cadres auxquels on demande de payer plus cher le stationnement décrivent la mesure comme « une subvention » de leur part au transport en commun.

Or, le nouvel organigramme, qui table, il est vrai, sur des personnes de premier calibre, laisse en place une tuyauterie complexe qui s'est avérée inefficace.

Aux humains, cette fois, de fournir ce que semble oublier la structure.

## Votre Opinion

## Le CN et la vérité

(À l'attention de la Commission d'urbanisme de la ville de Lévis)

J'aimerais informer la Commission d'urbanisme de la ville de Lévis sur le fait principal qui a servi de fondement à la décision de l'Office national des transports sur le sort du tronçon ferroviaire Québec-Saint-Raymond.

Comme le Canadien national a présenté une telle demande pour la voie ferrée dans la basse ville de Lévis, je crois que le sujet doit intéresser la commission au moment où elle tient des audiences publiques portant sur l'utilisation future de l'emprise désaffectée.

La décision a été rendue publique dans un communiqué de la Presse canadienne publié dans le journal LE SOLEIL du dimanche 10 février courant.

L'Office oblige le Canadien national à poursuivre ses opérations sur le tronçon en cause.

Le fait principal qui a entraîné la décision de l'Office est que le tronçon de Portneuf est rentable. Le Canadien national y a réalisé en 1989 un profit de 1 400 000 \$ avec le transport de 1401 wagons complets. Il s'agit d'un revenu approximatif de 1000 \$ par wagon.

Pour le tronçon de Lévis, dans le document T-6115/550, l'Office national signale que le Canadien national a déclaré n'avoir transporté aucun wagon complet pour les années 1986, 1987, 1988, 1989. Le Canadien national présente des revenus de 12 000 \$, 14 000 \$, 22 000 \$ pour les années en cause, et des pertes nettes de 82 000 \$, 89 000 \$ et 55 000 \$.

Toute personne relativement bien informée dans la ville de Lévis sait que le Canadien national sort à chaque jour de la semaine et cela 260 fois par année un convoi de la raffinerie Ultramar. Ce convoi passe toujours par la basse ville de Lévis. Généralement, il y a entre dix et 15 wagons par convoi, et parfois le convoi atteint 20 wagons.

Un calcul rapide pourrait permettre d'estimer entre 2 500 000 \$ et 4 000 000 \$ les profits réalisés par le Canadien national sur le tronçon visé par la demande d'abandon.

La ville de Lévis et sa population doivent savoir pourquoi le Canadien national a fausement présenté la réalité devant l'Office national des transports. Pour ma part, j'ai démontré dans un mémoire présenté à l'Office national

qu'il s'agit d'une tromperie visant à déjouer l'intérêt public.

Yvan-M. Roy  
Cap-Rouge

## Conseil à suivre

(Lettre à l'OSQ)

Bravo, M. Darren Lowe! Votre intervention au Grand Théâtre, avant le début du concert Verdi, a été acclamée par de longs applaudissements, dans une salle remplie à craquer.

Cela démontre que tout ce public de mélomanes appuie les musiciens de l'OSQ dans leurs revendications: maintenir un orchestre symphonique de qualité et garder 70 musiciens permanents, minimum essentiel pour un orchestre symphonique digne de ce nom.

Comme réponse publique, c'était fort et clair. De plus ce sondage n'a rien coûté, contrairement au sondage que l'administration de l'OSQ a fait faire ces jours-ci par l'ICOP.

Je mets au défi cette administration de s'adresser en toute franchise, devant une salle pleine et de demander si la réduction de l'orchestre reçoit ou non l'approbation.

Membres de l'Administration

de l'OSQ vous avez fait votre mandat de ne jamais couper dans les effectifs des musiciens, malgré les difficultés financières. Rappelez-vous votre propre déclaration dans un communiqué de presse du 25 janvier 1989 et hâtez-vous de prendre quelques avis salutaires de M. Darren Lowe avant de le perdre.

Lisette Bossé  
St-Émile

## Pensons au contenu

Je suis une abonnée de l'OSQ. Je proteste vivement contre cette décision de remercer 17 musiciens, afin de réduire l'orchestre à 53 musiciens et dire adieu pour les mélomanes à la grande musique symphonique.

Je refuse une telle chose et je ne réabonnerai certainement pas pour un orchestre amoindri et j'invite tous les abonnés qui sont de mon avis à faire la même chose que moi.

Il est inconcevable que le ministre de la Culture laisse une poignée de gens, c'est-à-dire l'administration, des gens supposément aimant la grande musique, détruire, briser une si belle chose.

Vraiment, c'est envoyer la culture chez le diable.

Eh bien, madame la ministre, faudrait-il penser au contenu avant le contenant.

Béatrice Dufour  
Chicoutimi

## Enlever la poutre..

(Lettre à Brian Mulroney, premier ministre du Canada)

Le projet de loi actuel sur le contrôle des armes à feu est déjà très faible, et le comité que vous avez mis sur pied demande de l'affaiblir encore.

De grâce, résistez au lobby des armes à feu, aux sophismes des vendeurs d'armes, et aux pressions des chasseurs qui seraient bien heureux qu'on permette de chasser avec des mitrailleuses.

Combien faudra-t-il encore de Marc Lépine pour que le Parlement que vous dirigez ait le courage de rendre beaucoup plus sévère et efficace la réglementation sur les armes à feu, à commencer évidemment par les armes automatiques et semi-automatiques?

M. le premier ministre, avant de déclarer un contrôle des armes dans les pays du Tiers-Monde, commencez d'abord par l'assurer dans notre propre pays.

Benoit LaFontaine, responsable

programme santé dentaire (MSSS), Québec

## Et nos glorieux ?

Je n'ai rien contre le fait de populariser une fête carnavalesque, activité qui se veut aussi profitable au point de vue des revenus financiers pour plusieurs commerçants.

Cependant, je m'explique mal l'anachronisme très évident des organisateurs du défilé de clôture et l'emplacement clé du Carnaval.

Cette année on a permis et ajouté au défilé l'Oiseau de paix comme sujet de réflexion au présent conflit dans le golfe Persique alors qu'au même moment on se fout irrévérencieusement d'accorder le respect dû au cénopathe commémorant les glorieux (pas les joueurs de hockey) morts au champ d'honneur au cours de conflits mondiaux.

Nos édiles, ainsi que Parcs Canada, perdent une occasion en or de démontrer qu'ils sont vraiment à cœur le bien-être et la tranquillité d'esprit des contribuables qui déplorent ce grand mépris des vérités à respecter.

Je me souviens!

Paul Richard, retraité Québec

# La Maîtrise de Québec et la promotion du chant sacré

La diminution de la clientèle scolaire a pour effet que les écoles sont plus ou moins à la recherche d'élèves.

par MARC SAMSON  
LE SOLEIL

La Maîtrise de Québec, présentement en campagne de recrutement pour la prochaine année scolaire, se ressent de cette situa-

tion quoique le recrutement aille bien, précise Mme Diane Lapière directrice de cette école spécialisée depuis 1981.

On aurait pu croire que les nouvelles institutions intégrant les arts et les sports au programme

académique tiennent un rôle concurrentiel face à la Maîtrise.

Mme Lapière le voit différemment : « Ces écoles (rattachées elles aussi à la CECUQ) ont amené les parents à préciser leurs choix. La Maîtrise, qui existe depuis 75 ans, a pour mission la promotion du chant sacré.

« Parallèlement les élèves peuvent étudier un instrument en option — presque tous les enfants s'en prévalent — mais le but de notre école n'est pas de donner des cours instrumentaux. »

Dans ses cinq classes allant de la 4e année du primaire à la 2e année du secondaire, la Maîtrise regroupe quelque 120 élèves dans ses locaux situés à Saint-Albert-le-Grand, Limoilou.

Depuis 1981 on y accepte les filles et la proportion entre celles-ci et les garçons s'équilibre à peu près, « grâce à un contingentement », précise Diane Lapière.

La sélection des élèves s'établit selon les aptitudes à chanter, une solide constitution (le programme est plutôt chargé), une certaine facilité pour les matières scolaires (le programme régulier du ministère de l'Éducation est enrichi et les cours sont parfois intensifs



Un groupe mixte de la Maîtrise de Québec

pour permettre aux enfants de poursuivre leur éducation musicale), en plus d'un bon comportement et une disposition à se plier à une certaine rigueur disciplinaire.

### La journée d'un élève

À la Maîtrise, la journée d'un élève se partage entre les matières scolaires, l'apprentissage du chant choral, l'initiation aux instruments (en cours individuels ou en classes d'ensemble), le sport et des activités telles que *Génie en herbe* et un club d'informatique.

Les dimanches, l'un des trois choeurs de la Maîtrise (un de filles, un de garçons et un troisième réunissant tous les élèves, sauf ceux de 4e année qui sont « en apprentissage »), va d'une paroisse à l'autre (mais le plus souvent à la Basilique de Québec et à Saint-Albert-le-Grand) pour chanter la messe sous la direction de son

directeur musical, Réginald Côté.

Si ces activités rappellent que la Maîtrise de Québec était à l'origine le pendant chez nous des Petits-chanteurs-à-la-Croix-de-Bois de Paris, ses élèves ne se limitent toutefois pas au répertoire liturgique.

Le programme lui ajoute de la musique profane ; que ce soit par la participation à certains concerts de l'OSQ (la plus récente étant la présentation de *Hansel et Grete*) ou à des productions de l'Opéra de Québec. L'été dernier les petits chanteurs québécois ont également monté une comédie musicale en collaboration avec une école de Bordeaux et, bientôt, ils prendront part à la création de la plus récente pièce du théâtre du Gros Mécano.

Fin avril début mai, les petits chanteurs partiront de nouveau en tournée, cette fois au Saguenay/

Lac-Saint-Jean, pour y donner concerts et participer à des offices religieux.

Parmi les anciens élèves de la Maîtrise on remarque, entre autres, des musiciens aussi connus que les hautboïstes Jacques Simard et Philippe Magnan (ce dernier y retourne pour enseigner son instrument) et le pianiste Gaston Rochon, qui a longtemps signé les arrangements musicaux des chansons de Gilles Vigneault.

La période d'inscription pour l'année scolaire 1991-1992 se termine le 1er mars ; pour renseignements s'adresser au 622-1616.

## Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à : Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél. : 647-3489.

### Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre : (1) chef-d'oeuvre ; (2) remarquable ; (3) très bon ; (4) bon ; (5) moyen ; (6) médiocre ; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

**CANARDIERE** (Galerias Canardière, 661-8575). L'histoire sans fin # 2 : un nouveau chapitre (5) 19 h 15, 21 h 10. G. Prix d'entrée : 4 \$.

**CINÉPLEX CHAREST** (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Le silence des agneaux (3) 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30, 18 ans. Un thé au Sahara (3) V.F. de *The Sheltering Sky*. 12 h 45, 15 h 45, 19 h, 21 h 40, 14 ans. Cargo (5) 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. G. Un fic à la maternelle (5) V.F. de *Kindergarten Cop*. Dolby Stereo. 13 h 25, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 50, 14 ans. Hamlet (3) V.O.A. avec s.t.f. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. G. Maman, j'ai raté l'avion (4) V.F. de *Home Alone*. 12 h 40, 15 h, 17 h 10, 19 h 35, 21 h 40. G. L'éveil (3) V.F. de *Awakenings*. 13 h 45, 16 h 45, 19 h 25, 21 h 50. G. Il danse avec les loups (3) V.F. de *Dances with Wolves*. 12 h 20, 16 h, 20 h, 14 ans. Prix d'entrée : 4 \$.

**CLAP** (2360, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). Le Château de ma mère (3) 12 h 45, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. G. Memphis Belle (4) V.F. 13 h, 17 h 10. Les Affranchis (3) 13 h 05. L'homme qui voulait savoir (4) 15 h 10, 19 h 20. Bar salon (1) 15 h 45, 19 h 45. Bouge pas, meurs (1) V.O.A.S.T.F. 17 h 40, 21 h 30. Tatée Danièle (4) 21 h 25. Prix spécial du mardi : 4 \$.

**GALERIES DE LA CAPITALE** (5401, des Galeries, 628-2455). Salle 1 : Un ange ou presque (5) V.F. de *Almost an Angel*. 19 h, 21 h. G. Salle 2 : Le parrain # 3 (5) 18 h 30, 21 h 35, 14 ans. Salle 3 : Mégathon la course du siècle (6) V.F. de *Fire, Ice and Dynamite*. 19 h, 21 h 15. G. Salle 4 : Coeur de lion (6) V.F. de *Lion Heart*. 19 h, 21 h 15, 14 ans. Salle 5 : De quoi j'me mêle encore (6) V.F. de *Look Who's Talking Too*. 19 h 30, 21 h 30. G. Salle 6 : Uranus (4) 19 h, 21 h 20. G. Prix spécial du mardi : 4,25 \$.

**LIDO** (Lévis 837-0234). Salle 1 : De quoi j'me mêle encore (6) V.F. de *Look Who's Talking Too*. 19 h, 21 h. G. Salle 2 : Le parrain # 3 (3) 21 h 15, 14 ans. Salle 3 : Il danse avec les loups (3) 19 h 30, 14 ans. Salle 4 : L'éveil (3) V.F. de *Awakenings*. 19 h, 21 h 15. G. Prix d'entrée : 5,50 \$ ; 5 \$ pour adolescents jusqu'à 17 ans ; 3 \$ pour les moins de 13 ans (sauf pour les films cotes 14 ans) et plus de 65 ans.

**MIDI-MINUIT** (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828). Amants de rêve (-) 12 h 10, 14 h 50, 17 h 30, 20 h 15. Paradis des amours secrètes (-) 13 h 30, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 35, 18 ans. Prix d'entrée : 7 \$.

**PARIS** (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1 : Sleeping with the Enemy (5) V.O.A. 19 h 05, 21 h 05, 14 ans. Salle 2 : King Ralph (1) 19 h 15, 21 h 15. Salle 3 : Ding et Dong, le film (6) 19 h 30, 21 h 30. G. Prix spécial du mardi : 4 \$.

**PLACE QUÉBEC** (525-4524). Salle 1 : Cyrano de Bergerac (2) 21 h. ☆ Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Nothing but trouble (6) 19 h 15. G. Salle 2 : L.A. Story (4) 19 h 15, 21 h 15. G. Prix spécial du mardi : 4,25 \$.

**SAINTE-FOY** (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1 : He Said, She Said (1) 19 h, 21 h 15. G. Salle 2 : Scene from a Mall (4) 19 h 30, 21 h 30. G. Salle 3 : Dances with the Wolves (3) 20 h, 14 ans. Prix spécial du mardi : 4,25 \$.

### Théâtre

**LA MÈNAGERIE DE VERRE** de Tennessee Williams. Avec Hélène Loiselle, Normand Amours, Anne Dorval et Patrick Goyette. Une femme seule traverse difficilement la crise des années 30. 20 h. Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Sainte-Foy.

**O FORTUNA** d'après le manuscrit de Garmina Burana. Spectacle moderne de musique médiévale par l'Ensemble Anonymus. Avec Claude Bernatchez, Elise Guay, Robert Huard, Pierre Langevin et René Lapointe. Mar. au sam. 20 h. Dim. 15 h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. ☆ Soirée-bénéfice le mardi 5 mars, avec cocktail et buffet. Réservation : 529-2183. Se termine le 9 mars.

**LES BELLES SOEURS** de Michel Tremblay, par le Trident. Avec Denise Gagnon, Johanne Bolduc, Céline Bonnier, Lise Castonguay, Simone Chartrand, Marie-Thérèse Fortin, Chantale Giroux, Marie-Ginette Guay, Renée Hudon, Odette Lampron, Manon, Benjamine Roy, Irène Roy, Denise Verville et Ghislaine Vincent. Mar. au sam. 20 h. Salle Octave-Cremazie du Grand Théâtre. Se termine le 23 mars.

**COMMENT HARPONNER LE REQUIN**. Par la troupe Les Treize. Ce soir 20 h. Local 0322, Théâtre de Poche, pavillon Maurice-Pollack, université Laval.

### Musique

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC** sous la direction de Claude Baridon. Invite : Le pianiste Jean-Yves Thibaudet. Au programme : Weber, Mendelssohn et Tchaikovski. Ce soir et demain 20 h. Salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec. Prix d'entrée : 8 \$ à 33 \$.

## Au Clap: rétrospective des trois meilleurs films d'André Forcier

Le Clap consacre une brève mais essentielle rétrospective du cinéma d'André Forcier, auteur d'*Une histoire inventée*, sûrement le film le plus joyeux et le plus éclaté de la production québécoise de la dernière année.

par LÉONCE GAUDREAU  
LE SOLEIL

Le public pourra ainsi avoir accès aux oeuvres les plus marquantes de ce cinéaste-poète, ayant un goût prononcé pour les personnages évoluant dans des univers très colorés, comme les bars, tavernes et autres lieux populaires.

C'est ainsi qu'aujourd'hui même (15 h 45 et 19 h 45), on commence par la projection de *Bar Salon* (1973), cette amusante et pathétique chronique en noir et blanc d'un propriétaire de bar, avec sa cohorte de personnages colorés.

Lundi et mardi prochains, aux mêmes heures, on aura le plaisir

de voir ou de revoir *L'eau chaude, l'eau froide* (1976), mêlant le réalisme au baroque dans une histoire mettant en scène encore davantage de personnages fantastiques de la planète québécoise. La rétrospective prendra fin par la présentation, les 11 et 12 mars, d'*Au clair de la lune*, le plus fantastique et peut-être aussi le plus achevé de tous ses films. Pour de plus amples informations, il suffit de consulter le magazine Le Clap.

### LE BOX-OFFICE

- 1 — De quoi j'me mêle encore (1)
- 2 — Il danse avec les loups (9)
- 3 — L'éveil (1)
- 4 — Le silence des agneaux (1)
- 5 — Le château de ma mère (7)



Le chiffre entre parenthèses indique depuis combien de semaines le film est à l'affiche.

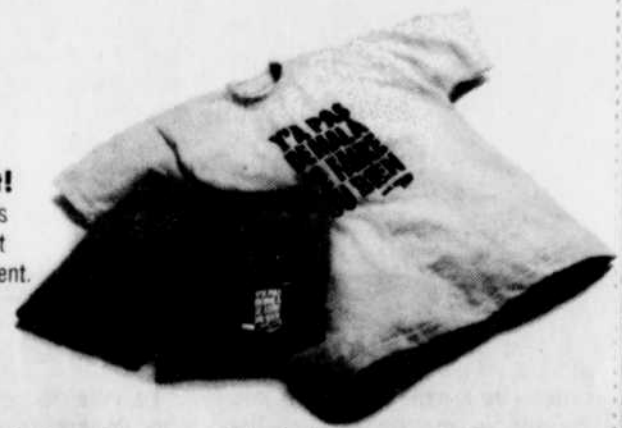
Cette compilation tient compte du montant des recettes enregistrées vendredi, samedi et dimanche dans les principaux cinémas de la région de Québec soit : Cinéplex Charest, Canardière, Paris, Lido, Clap, Place Québec, Galeries de la Capitale, Place Sainte-Foy.

# 80\$ DE RABAIS.

## À CE PRIX-LÀ, ON VOUS DONNE NOS SHORTS!

DERNIÈRE SEMAINE

Et tant qu'à être parti, on rajoute le t-shirt! Jusqu'au 28 février, abonnez-vous à 80\$ de rabais sur les frais initiaux. Nous vous remettrons notre nouveau t-shirt Nautilus Plus 100% coton et son short assorti gratuitement. Pour tout savoir, composez le 1-800-EN-FORME.



Y'a pas de mal à se faire du bien.



Ancienne-Lorette  
4780, boul. Hamel  
Ancienne-Lorette (Québec)  
872-0111

Charlesbourg  
(Labougnère)  
4500, boul. des Grands  
Charlesbourg (Québec)  
628-7524

Québec  
3, Parc Samuel-Holland  
Québec (Québec)  
527-2577

**DE NOS JOURS, LES OCCASIONS NE FRAPPENT PLUS À LA PORTE... ELLES APPELLENT, TÉLÉCOPIENT ET LAISSENT DES MESSAGES**

Panasonic présente le centre de communications complet pour le bureau résidentiel

Commode, compact et débordant de caractéristiques

- Télécopieur à alimentation de 10 feuilles
- Envoi sur pression d'une seule touche
- Définition fine pour une résolution élevée
- Fonction d'invitation à émettre
- Fonction photocopie
- Commutation automatique téléphone/télécopieur
- Répondre avec commande Auto-Logic<sup>MC</sup>
- Annonce enregistrée sur puce électronique
- Commande à distance par tonalité, enregistrement 2-voies/message mémorandum
- Répertoire de 30 numéros pour composition automatique et touche de recomposition automatique
- Branchement sur ligne téléphonique simple

Venez le voir dès aujourd'hui!

**699\$**

**Panasonic**

**DES BAS PRIX AU MAXIMUM**

**INMAX** 600, Belvédère, Québec 687-4545

service 681-7453

AMEUBLEMENTS

TANGUAY

# le mois de l'électroménager

\* Payable le 12 AOÛT 1991 aucun comptant, aucun intérêt  
aucun paiement sur TOUTE la marchandise

RÉFRIGÉRATEUR et  
CUISINIÈRE DE LUXE  
Blanc sur blanc

1459<sup>95</sup>



SERVICE  
QUALITÉ  
GARANTIE



*Inqlis*  
*Amana*  
Modern Maid  
KitchenAid  
ASKO  
Frigidaire



PRIX  
EXCEPTIONNEL!

699<sup>95</sup>

**MCCLARY**  
LAVEUSE ET  
SÈCHEUSE  
AUTOMATIQUES

\* Sous réserve de l'approbation du service du crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.

LIVRAISON ET SERVICE GRATUITS À LA GRANDEUR DE LA PROVINCE!

LEVIS: 833-4511  
PLACE TANGUAY

BEAUPORT: 667-6282  
535, BOUL. SAINTE-ANNE

LES SAULES: 871-4411  
CARREFOUR LES SAULES  
5150, BOUL. L'ORMIERE

TROIS-RIVIERES: (819) 373-1111  
2200, DES RECOLLETS

LIVRAISON  
ET SERVICE: 872-2242